



CEMOTEV
Centre d'études sur la
mondialisation, les conflits,
les territoires et les vulnérabilités



RAPPORT FINAL D'ÉVALUATION DES PROJETS

Amélioration des conditions d'éducation à Lablango (projet EPSA)
et La spiruline contre la malnutrition (projet TECHNAP) au
BURKINA FASO

Réalisé par :

OUATTARA Naichata– M1 SES

SOW Khadidja – M1 SES

Encadré par :

Laurent DALMAS

2016-2017

Table des matières

Sigles et Abréviations	3
Contexte et justification de l'évaluation des projets cofinancés par l'YCID	4
Partie I : Projet de l'amélioration des conditions d'éducation à Lablango de l'association EPSA	6
1. Contexte général du Burkina Faso	6
2. Contexte et descriptif du projet EPSA : amélioration des conditions d'éducation à Lablango	7
3. Méthode d'évaluation du projet.....	8
3.1. Déroulement de la mission à Lablango.....	8
4. Tableau de contrôle des réalisations	12
5. Cadre logique du projet d'amélioration des conditions d'éducation à Lablango.....	13
4. Résultats sur les critères d'évaluation du projet d'amélioration des conditions d'éducation à Lablango	14
Recommandations	16
Partie II : Projet d'amélioration de la distribution de la spiruline au Burkina Faso pour lutter contre la malnutrition et l'amélioration de la santé	17
1. Contexte et description du projet.....	17
2. Méthode d'évaluation du projet spiruline	19
2.1. Déroulement de la mission à Koudougou et à Pabré	19
2.2. Collecte des informations du projet spiruline.....	19
3. Tableau de contrôle des réalisations	26
4. Cadre logique Projet la spiruline contre la malnutrition	28
5. Résultats sur les critères d'évaluation du projet spiruline contre la malnutrition	29
Recommandations	33
Bilan des deux missions d'évaluation	34
Références.....	35
Annexe	36
Annexe 1- Questionnaire « Charte yvelinoise pour la qualité des projets de coopération internationale » : projet Lablango	36
Annexe 2 : Les parties prenantes du projet de l'amélioration des conditions d'éducation à Lablango	47
Annexe 3: Les parties prenantes du projet de la spiruline contre la malnutrition	50
Annexe 4 : Résultats de la sensibilisation et de la formation des personnels de santé, de la population aux bienfaits de la spiruline et des modalités d'utilisation en 2014	53
Annexe 5 : Photos	57
Annexe 6 : Le Calendrier et résumé des acteurs rencontrés sont présentés dans le tableau ci-dessous :.....	60
Annexe 7 : Rapport intermédiaire article 15-3 du cahier des charges	61

Sigles et Abréviations

ABAS : Aliment local à Base de Spiruline

APSB : Association des Producteurs de Spiruline du Burkina

ASBC : Agent de Santé à Base Communautaire

BF : Burkina Faso

CAMEG : Centrale d'Achat des Médicaments Essentiellement Génériques

CREN : Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle

DPAV : Dépôt Payable Après Vente

EDM : Entrepreneurs Du Monde

FS : Formation Sanitaire (CREN, CSPA...)

ICP : Infirmier Chef de Poste

KDG : Koudougou

MAM : Malnutrition Aigue Modérée

MDSB : Mission d'amélioration de la Distribution de Spiruline au Burkina Faso

NG : Nayalgue

OCADES : Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité

PV VIH : Personne Vivant avec le VIH/SIDA

SOS JD : Association burkinabé Sos Jeunesse et Défis

Contexte et justification de l'évaluation des projets cofinancés par l'YCID

Le Conseil Département des Yvelines (CD78) conduit depuis 2007 la politique « Yvelines, partenaires du développement » en vue de promouvoir la coopération internationale dans les Yvelines avec les pays du Sud. Cette politique repose sur trois composantes : la coopération décentralisée menée par le Département des Yvelines, l'aide aux acteurs yvelinois, et l'animation en Yvelines des enjeux de la solidarité internationale. Chaque année, le CD78 se fixe pour ambition de consacrer un euro par habitant en ressources propres à ces projets. Yvelines Coopération Internationale et Développement (YCID), créé en 2015, est un groupement d'intérêt public qui dispose d'une forme juridique autorisant une large coopération institutionnelle entre les acteurs publics et privés du territoire et agit en collaboration avec le CD78. L'objectif premier d'YCID consiste à améliorer de manière quantitative et qualitative la coopération internationale dans le département des Yvelines. Cette volonté s'exprime notamment par des actions d'information, de conseil, de soutien technique et financier, de formation, ainsi que par la mise en cohérence de l'ensemble des actions de coopération internationales dans les Yvelines, en devenant un outil de dialogue et de concertation entre les acteurs. Les actions d'YCID prennent la forme de soutien aux initiatives de solidarité internationale (1), de la promotion de la coopération internationale en Yvelines (2), auxquelles s'ajoute le développement des relations économiques avec les pays du Sud(3). Le soutien aux initiatives de solidarité internationale s'inscrit dans le cadre de l'aide publique au développement. Il vise à accompagner les structures yvelinoises qui mènent des actions de coopération internationale dans les pays de Zone de Solidarité Prioritaire de la France (ZSP). Cette aide est conditionnée par le respect de la charte yvelinoise pour la qualité des projets de coopération internationale qui expose 12 principes de mise en œuvre des projets.

C'est dans ce contexte que l'YCID a décidé d'apporter un soutien à l'association « Education, Partage, Santé » pour l'avenir du Burkina Faso (EPSA) en vue de la réalisation du projet « Amélioration des conditions d'éducation à Lablango » ainsi qu'à l'organisation « Technologies Appropriées pour le Développement et la Santé » (TECHNAP) avec pour projet « la spiruline contre la Malnutrition ».

Le CD78 a établi un partenariat avec l'Université de Versailles-Saint-Quentin et notamment avec le laboratoire CEMOTEV, portant sur l'évaluation des projets cofinancés dans le cadre de sa politique « Yvelines, partenaire du développement ». Ainsi, le CD78 a sollicité le concours des étudiants du Master SES (Sciences Economiques et Sociales), pour l'évaluation des projets qu'il subventionne.

Cette évaluation consiste en une mission de terrain qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience dans ce domaine, de se confronter à la réalité du terrain et ainsi vérifier que les objectifs tels que décrits dans les rapports ont été atteints et que les différents travaux décrits ont été menés.

Ainsi, en vue de s'assurer du bon emploi des subventions attribuées au titre du soutien aux acteurs Yvelinois, en confirmant les informations apportées par les rapports intermédiaires ou finaux, et d'estimer l'impact effectif des projets sur la population du Burkina Faso, des études d'évaluations de projets nous ont été soumises. Ainsi les résultats des évaluations auront pour but de compléter l'accompagnement proposé aux acteurs Yvelinois en interrogeant leurs pratiques afin d'assurer la pérennité des projets.

Partie I : Projet de l'amélioration des conditions d'éducation à Lablango de l'association EPSA

1. Contexte général du Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays enclavé d'Afrique subsaharienne, à faible revenu et aux ressources naturelles limitées. La population, qui croît au rythme annuel moyen de 3 %, était estimée à près de 18,11 millions en 2015 selon la Banque Mondiale. L'économie est fortement dominée par l'agriculture qui emploie près de 80 % de la population active. Le coton est la culture de rente la plus importante, même si les exportations aurifères ont pris de l'importance ces dernières années.

Le pays, l'un des plus pauvres au monde, est en train de progresser économiquement ces dernières années, grâce à une croissance économique annuelle relativement élevée. En effet, selon la Banque Mondiale la croissance du PIB en terme réel s'est établie à 5,4 % en 2016 contre 4 % en 2014 et 2015.

Plus de 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté ; cependant, la pauvreté a légèrement baissé entre 2009 et 2014, passant de 46 % à 40,1 %.

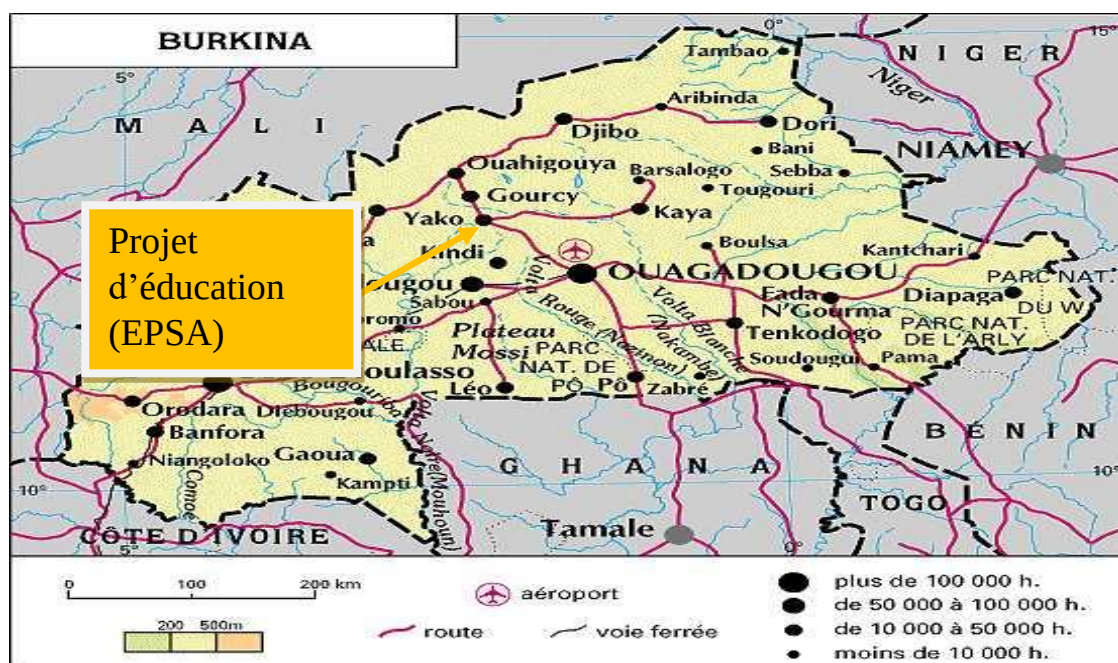
L'espérance de vie à la naissance y est de 56 ans (PNUD, 2014), le taux d'alphabétisation de 29 % (PNUD, 2014), l'indice de développement humain de 0,388, plaçant le pays à la 181ème position, sur 187 pays dans le monde (PNUD, 2014).

Malgré les progrès notés tant au niveau économique qu'éducatif, il reste au Burkina Faso un long chemin à parcourir sur la voie du développement, pays vulnérable de par sa position géographique.

2. Contexte et descriptif du projet EPSA : amélioration des conditions d'éducation à Lablango

➤ Localisation du projet

Figure 1 : carte du Burkina Faso



Source : www.audiovie.org/cartes/Burkina.jpg

Le village de Lablango dépend administrativement de Yako qui est le chef-lieu de région de la province du Passoré, et est situé à 130 kilomètres au nord de Ouagadougou. Il est rattaché à la commune de Gomponson et est composé de 5 hameaux, de 1000 à 1200 habitants chacun (environ 6000 habitants). Sans accès à l'électricité, ce village ne développe pas beaucoup d'activités économiques, la population est en majorité composée d'agriculteurs et d'éleveurs.

Dans le but d'améliorer les conditions d'éducation des élèves de Lablango, deux projets ont été subventionnés par YCID, constituant cependant deux tranches du même projet.

➤ **Projet de construction d'une cuisine et d'un réfectoire pour l'école de Lablango**

Crée en 2008, l'école de Lablango comprenait en 2015 trois classes de CP1 (cours primaire première année), CE1 (cours élémentaire première année) et CM1 (cours moyen première année) pour 210 élèves (212 élèves actuellement).

Le projet, d'une durée initiale de douze mois, a été réalisé sur le terrain par l'association EPSA (Education Partage Solidarité pour l'Avenir du Burkina Faso) qui intervient au Burkina Faso depuis 2013 à travers divers chantiers (construction d'une salle de classe, création d'un potager, etc.). Quinze jeunes âgés de 18 à 25 ans, originaires de Trappes et des communes de la Communauté d'Agglomération de Saint Quentin en Yvelines (CASQY), ont été sélectionnés à travers une

commission de sélection parmi les membres de l'association (EPSA), en fonction de leur CV et de leur lettre de motivation.

Le projet avait pour objectifs principaux de lutter contre la malnutrition des enfants de l'école de Lablango, d'encourager la scolarisation des enfants, et d'améliorer les conditions de travail des enfants de Lablango. Avant la mise en place du projet, pour se restaurer, les élèves mangeaient à même le sol car il n'y avait pas de réfectoire. La cuisine était en très mauvais état. Pour atteindre cet objectif, le projet consistait à construire et équiper une cuisine et un réfectoire ; ce dernier servira, en dehors du temps du midi, de salle d'étude, pour permettre aux enfants de faire leurs devoirs dans de meilleures conditions, et pour les collégiens vivant à Lablango, de pouvoir y étudier le week-end. Le projet, d'une durée d'un an et d'un montant total de 38.120 euros, a été subventionné en 2015 par YCID à hauteur de 28% du coût total, soit 10.651 euros.

➤ **Projet 2 : Construction d'une salle d'alphabétisation pour le village de Lablango**

En 2011, on recensait à Lablango 490 adultes non alphabétisés dont 150 hommes et 340 femmes sur un total de 991 habitants. Pour répondre à ce besoin d'alphabétisation, l'association EPSA a décidé de mettre en place un projet de construction d'une salle d'alphabétisation sur un terrain à proximité de l'école de Lablango. Les adultes peuvent y apprendre à lire et à écrire en Mooré et en français. Les femmes, très actives dans le village, sont particulièrement concernées par le projet, et pourraient, suite à leur apprentissage, asseoir leur place en toute autonomie dans la société, en participant à la prise de décision dans le village et développer des activités génératrices de revenus comme le commerce et l'élevage. D'ailleurs, l'idée de construction de cette salle est née des échanges avec l'Association des Mères Educatrices (AME), une association Burkinabaise. Le coût total du projet est de 42.067 euros, sur lesquels YCID s'était engagé à financer 8.795 € en 2015, soit 20,91% du coût total du projet.

3. Méthode d'évaluation du projet

3.1. Déroulement de la mission à Lablango

3.1.1. *Projet1 : Construction d'une cuisine et d'un réfectoire pour l'école de Lablango*

Pour mener à bien notre mission d'évaluation, nous avons opté pour une étude qualitative dans le but d'avoir des informations qui soient les plus fiables possibles. Pour ce faire, nous avons eu un entretien avec l'Association des Parents d'Elèves. Il est important de noter que la communication avec l'APE et avec le chef du village de Lablango a été rendue possible grâce à l'aide de Drissa, un habitant du village, le seul d'ailleurs qui parlait français de toutes les rencontres que nous avons eues, et grâce également à l'aide de M. Mohamed AG Rissa, coordinateur des projets d'EPSA au Burkina Faso. Il en résulte de notre entretien avec l'APE que, comme décrit dans les rapports que nous avons reçus de Mme Magali Raymongue, trésorière de l'association EPSA, les constructions ont été faites : cependant les travaux ne sont pas totalement finis. Un calendrier de mission plus détaillé est donné (voir annexe)

Le réfectoire devait permettre aux enfants de manger à midi et de pouvoir réviser leurs cours ; vu l'état du bâtiment (voir image 1), il ne peut être utilisé pour le moment. Pour les habitants de Lablango, le réfectoire n'est pas vraiment une priorité, ils avaient demandé à avoir trois salles de classe pour que les enfants puissent finir leur cycle primaire à Lablango (six ans).

Image 1 : photographies du réfectoire (avril 2017)



Source : Auteurs

Au départ, compte-tenu des besoins du village de Lablango, l'Etat burkinabé avait promis de construire les trois salles de classe, et c'est d'ailleurs pour cette raison que l'association EPSA a décidé d'axer leur projet sur la construction d'un réfectoire et d'une cuisine. Mais constatant que le village accueillait des investissements étrangers, cette intervention de l'association a entraîné le retrait de l'Etat burkinabé au profit d'autres villages environnants. Ainsi, le projet de construction de ces salles de classe n'est toujours pas réalisé par l'Etat.

Bien que construite, la cuisine reste inutilisée car elle n'est pas équipée ; c'est ainsi que les habitants du village ont décidé de la fermer (voir image 2) et de ne s'en servir que pour stocker leurs produits de cuisine. Pour eux, la cuisine ne constitue pas pour le moment un besoin immédiat parce que les femmes ont déjà un bâtiment qui fait office de cuisine. Pour préparer le repas quotidien des enfants, deux femmes de l'Association des Mères Educatrices (AME) ont été choisies et rémunérées à hauteur de 15.000 FCFA l'année. Les repas sont distribués gratuitement tous les midis sauf le mercredi jour où les cours s'arrêtent à midi. Les repas servis sont très souvent à base de haricots, riz, mil.

Image 2 : photographie de la cuisine, à gauche celle construite et à droite celle utilisée actuellement (avril 2017)



Source : auteurs

Cependant, il est important de noter que même si les repas sont censés être distribués gratuitement aux enfants, il arrive que les parents d'élèves apportent une contribution : l'aide apportée par l'état burkinabé pour les cantines scolaires arrive souvent en retard et peut être insuffisante. Les jeunes Yvelinois ont participé activement aux travaux avec tout le village, leurs participations et leurs capacités d'adaptation ont été saluées par tout le village. Certains d'entre eux ont même tissé des liens d'amitié avec certains enfants et habitants du village.

Les habitants du village auraient aimé que le réfectoire soit transformé en salle de classe, car c'est ce qui les intéresse. Il résulte de nos entretiens avec le directeur de l'école que les enfants aiment aller à l'école : en 2015, elle comptait 140 élèves, et actuellement elle en compte 212. La question qui se pose est la suivante : est-ce l'intervention de l'association qui a fait que le nombre d'élèves a augmenté ? Pour le directeur de l'école ce n'est pas vraiment le cas, les enfants sont motivés pour aller à l'école et c'est eux-mêmes qui motivent les enseignants à faire tous les matins 10 km en moto pour se rendre à l'école de Lablango. Le taux de réussite pour les CM2 tournait autour de 53% en 2016 ; ce chiffre est en baisse en raison des conditions de travail des enfants. En gros, les conditions d'éducation des enfants se sont un peu améliorées ; cependant, il manque des équipements considérés comme nécessaires (table banc, matériels de géographie et de géométrie).

3.1.2. Projet 2 : Construction d'une salle d'alphabétisation

Concernant la salle d'alphabétisation, l'entretien avec l'APE nous a permis de savoir qu'elle a été construite par les habitants du village, avec leurs propres moyens. En effet, les habitants de Lablango nous ont expliqué que la salle d'alphabétisation a été construite à l'origine pour les jeunes afin qu'ils puissent y faire leurs réunions ; actuellement, par manque de classe, elle fait office de classe de CP1

(cours primaire première année) pour les élèves de Lablango. Les femmes qui devraient suivre des cours d'alphabétisations dans cette salle ont décidé de la prêter aux élèves de CP1.

Image 3 : salle d'alphabétisation actuellement utilisée comme une salle de CP1



Source : auteurs

La formation des femmes se fait dans le département de Gomponsom par l'association des mères éducatrices. Sur 30 personnes inscrites pour l'alphabétisation, 12 d'entre elles ont déjà suivi la formation. Les femmes du village ne sont donc toujours pas totalement autonomes car seulement cinq d'entre elles étaient formées et susceptibles de former à leur tour les femmes du village à l'alphabétisation. D'après notre entretien avec l'association des mères éducatrices, l'enseignement pour les adultes non alphabétisées va jusqu'au niveau du CM2 et les 5 femmes seront des enseignantes accrédités qui pourront dispenser des cours dans des salles de classes sachant que chaque femme peut former jusqu'à 30 autres femmes.

Les femmes sont totalement impliquées dans l'alphabétisation car malgré le fait, on l'a vu, qu'elles n'ont pas de salle pour suivre la formation, elles réussissent à réviser chez elles. Elles affirment que les cours les aident beaucoup car elles arrivent désormais à lire et à écrire, ce que beaucoup d'autres femmes du village n'arrivent pas à faire.

L'alphabétisation se fait en 3 étapes avec 3 manuels distincts :

- 52 jours pour le premier manuel, qui leur permet de connaître l'alphabet en leurs langues ;
- 52 jours pour le deuxième manuel, qui leur permet de pouvoir lire ;
- 52 jours avec le troisième manuel de calcul qui leur permet de faire des calculs simples, de pouvoir composer leurs numéros sans souci etc.

Après cette formation, les femmes doivent passer un examen pour être considérées comme étant aptes. Notons également que la plus part des travaux qui ne sont pas achevés sont dus au manque de financement, d'après M. Mohamed AG Rissa. En effet, certains partenaires financiers comme la CASQY et la DDCS (Direction Départemental de la Cohésion Sociale) n'ont pas encore versé le montant total du financement, ils sont toujours dans l'attente afin de pouvoir finaliser les travaux.

4. Tableau de contrôle des réalisations

Dossier Initial	Rapport Final	Visite de terrain	Ecart Dossier Initial/Visite de terrain
Améliorer les conditions de travail des élèves et des enseignants	Pas d'information	Le taux de réussite scolaire est de 53%	Objectif pas vraiment atteint
Encourager la scolarisation des enfants	Le nombre d'enfants scolarisés est de 210 élèves en 2015	En 2017, le nombre d'enfants scolarisés à Lablango est de 214	Faible augmentation du nombre d'élèves scolarisés
augmenter le taux d'alphabétisation des adultes non alphabétisés, en particulier les femmes	Pas de données car la construction de la salle d'alphabétisation était prévue pour 2016	Douze femmes ont été formées par la mairie de Gomponson	Objectif atteint grâce à la mairie de Gomponson
Favoriser les échanges entre jeunes français et la population de Lablango	Totale implication des jeunes yvelinois, échanges entre jeunes français et Burkinabés sur les modes de vie respectifs, immersion dans le quotidien de la population de Lablango (campement dans le village et participation aux tâches quotidiennes)	Les jeunes yvelinois se sont totalement impliqués dans les travaux et certains d'entre eux ont tissé des liens d'amitié avec les enfants de Lablango	Objectif totalement atteint (les enfants de Lablango sont fiers d'avoir partagés ces activités avec les jeunes yvelinois et se souviennent encore de leurs séjours)
Construction et équipement d'une cuisine et d'un réfectoire	Cuisine construite et aménagée (étagères, foyers) ; faute de temps, la construction du réfectoire a été reportée en fin 2015 et il devait être opérationnel en mars 2016	La cuisine a été construite mais pas équipée, le réfectoire est inachevé. La cuisine et le réfectoire ne sont pas utilisés par les habitants du village.	Objectif non atteint

Construction d'une salle d'alphabétisation	Construction prévue en 2016	Salle d'alphabétisation construite par les habitants du village avec leurs propres moyens	Objectif non atteint
--	-----------------------------	---	----------------------

5. Cadre logique du projet d'amélioration des conditions d'éducation à Lablango

Finalité globale: Améliorer des conditions d'éducation à Lablango et les échanges entre pays du nord et sud				
Objectifs	Résultats	Indicateurs	Activités	Moyens
Améliorer les conditions de travail des élèves et des enseignants	Les élèves disposent d'un réfectoire qui est inachevé donc inutilisable	-Nombre d'élèves utilisant le réfectoire : 0 -nombre d'élèves qui termine leur cycle primaire : le taux de réussite aux examens scolaires est d'environ 53%	-construction du réfectoire qui servira également de lieu d'étude une fois terminée	38.071€
Encourager la scolarisation des enfants	- augmentation du nombre d'enfants scolarisés (de 140 en 2015 à 212 en 2017 élèves)	-Nombre de repas servis : 4 repas /semaine (du lundi au vendredi tous les midis sauf le mercredi)	Construction de la cuisine mais pas encore équipée (étagères, foyers à bois, table) et du réfectoire	
augmenter le taux d'alphabétisation des adultes non alphabétisés, en particulier les femmes	Les adultes non alphabétisés, en particulier les femmes, disposent d'une salle d'alphabétisation qui fait office de classe de CP1 actuellement	12 femmes sont formées par la mairie de Gomponson dont 5 susceptibles de donner des cours aux autres femmes	-Construction et équipement d'une salle d'alphabétisation par les habitants du village -Sensibilisation à la scolarité pour tous	28.697 €

Favoriser les échanges entre jeunes français et la population de Lablango	Les jeunes ont participé activement aux chantiers et se sont impliqués auprès des membres de l'association dans les différents projets. Ils ont même tissé des liens d'amitié avec certains habitants du village	15 jeunes yvelinois ont participé au projet de construction de la cuisine et du réfectoire	-sensibilisation des jeunes yvelinois à des actions solidaires -Mise en place d'activités pour et avec la population de Lablango -participation des jeunes à la construction des différents travaux	
---	--	--	---	--

Il est important de noter ici qu'il y a eu des échanges entre les pays du Nord et ceux du Sud, les jeunes yvelinois se sont impliqués dans les travaux et d'importants échanges ont eu lieu entre eux et la population de Lablango (proposition d'activités, jeux ,participation aux tâches quotidiennes ,etc.) Cependant, la finalité globale de ce projet n'a pas été atteinte dans la mesure où les enfants du village de Lablango ne constatent pas vraiment une amélioration de leurs conditions d'éducation. Ainsi, même si le nombre d'enfants scolarisés a augmenté, les moyens mis en œuvres et les activités menées pour ce projet auraient pu permettre d'atteindre l'objectif global. Néanmoins, comme indiqué dans le tableau, certains objectifs ont pu être réalisés.

4. Résultats sur les critères d'évaluation du projet d'amélioration des conditions d'éducation à Lablango

Cette partie nous permettra de mettre l'accent sur les points suivants : la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience.

CRITERES	Réponses à partir des informations collectées sur le terrain
Pertinence : adéquation du programme avec le contexte et l'environnement	Le Burkina Faso est l'un des pays où le taux d'alphabétisation et de scolarisation sont les plus faibles au monde. Selon l'UNICEF en 2005, les taux d'alphabétisation et de scolarisation étaient de 65,7 % pour les garçons et de 54,5% pour les filles. De même, la majorité des adultes, en particulier les femmes, ne sont pas alphabétisées. Au regard du contexte, le projet trouve totalement son sens.
Efficacité : les activités réalisées avec les résultats obtenus	La cuisine a été construite grâce aux efforts combinés des jeunes yvelinois et des habitants du village de Lablango. -Activités réalisés : fixation de tôles, fixation de porte et fenêtre. Malgré leurs efforts, la cuisine reste fermée à ce jour car elle n'est pas équipée donc non fonctionnelle (absence de mobilier et d'étagères, de peinture).

	Pour le réfectoire, toujours avec l'implication des jeunes yvelinois et des habitants du village la construction a été faite mais reste inachevée (absence de porte, fenêtre, dalle sol, mur non crépis, peinture). Ces activités n'ont pas été réalisées dans les délais impartis. L'intervention d'EPSA à Lablango a freiné les actions de développement de l'Etat Burkinabé dans le village notamment avec la construction des salles de classes. La priorité actuelle de ce village serait la construction de ces trois salles de classes.
Efficienc e : comparaison entre résultats obtenus et moyens mis en œuvre	Vu les moyens (38.071 euros) qui ont été alloués pour la réalisation du projet construction de la cuisine et du réfectoire, les résultats obtenus pouvaient être meilleurs, les travaux n'ont pas été réalisés dans les délais impartis. il aurait fallu se concentrer sur la construction de la cuisine par exemple et faire en sorte de la terminer complètement avant de passer au réfectoire ; les moyens alloués n'ont pas permis la réalisation effective des travaux.
Cohérence : les actions mises en œuvre sont adéquates à la réalisation des objectifs projetés.	Les actions menées ne sont pas vraiment en adéquation avec les objectifs. Les habitants du village, même s'ils ont participé aux travaux, ne se sont pas appropriés le projet. La réalisation des travaux n'a pas vraiment permis une amélioration des conditions de travail des enfants de Lablango : en effet, même si la cuisine a été construite, elle est inutilisée de même que le réfectoire qui reste également inutilisable. Les enfants ne disposent pas de réfectoire à ce jour. Les jeunes Yvelinois se sont bien impliqués dans les différents travaux réalisés et certains d'entre eux ont même tissés des liens d'amitiés avec les habitants du village.
Pérennité : Durabilité du projet	L'état de la cuisine (murs fissurés avant utilisation même, toit en tôle) ne permet pas d'assurer la pérennité du projet, il faut un suivi et un aménagement pour que le projet de construction de la cuisine soit durable. La construction du réfectoire qui n'est pas achevée ne peut pas être durable selon l'APE car il y a des fuites en cas de pluie, et le toit ne résiste pas au vent. Il serait opportun d'améliorer l'état de la toiture et de terminer les travaux.

Recommandations

Il nous est difficile de faire des recommandations, particulièrement pour ce projet dans le sens où même si les travaux ont été réalisés, ils ne sont pas finis.

En ce qui concerne la cuisine, il aurait fallu se concentrer sur sa construction : par exemple, faire en sorte de la terminer complètement avant de passer au réfectoire.

Pour que la cuisine puisse être utilisée, il faut qu'elle soit équipée (étagères, foyer, etc.). Un des objectifs de ce projet était d'améliorer les conditions de travail des enfants de Lablango ; or, pour que cet objectif soit atteint, il faudrait que les enfants aient à leur disposition des équipements suffisants à savoir des tables, bancs, le matériel de géographie et de géométrie qui leur permettraient une meilleure compréhension des cours qui leurs sont donnés.

Le réfectoire pourrait également contribuer à une meilleure condition de travail, une fois la construction terminée. Il est à noter que le toit doit être refait car il ne résiste pas aux vents et à la pluie. Il servirait ainsi de lieu d'étude en dehors du midi.

L'intervention de l'association EPSA a freiné les aides nécessaires de l'Etat burkinabé. En effet, la construction des trois salles de classes qui devaient être faite par l'Etat burkinabé n'a toujours pas été réalisée car l'Etat s'est retiré en estimant que le village bénéficie d'investissement étranger. Il faudrait donc un faire en sorte qu'il y ait une réelle complémentarité entre Etats et associations de manière à éviter cet effet d'éviction.

Pour que les femmes puissent suivre des cours d'alphabétisation, il faudrait qu'elles aient accès à leur salle de classe, qui est utilisée actuellement par les CP1.

Ce qui pourrait vraiment améliorer les conditions d'éducation des enfants de Lablango, c'est d'avoir à leur disposition trois salles de classes puisque l'école de Lablango n'en compte que trois.

Partie II : Projet d'amélioration de la distribution de la spiruline au Burkina Faso pour lutter contre la malnutrition et l'amélioration de la santé

1. Contexte et description du projet

La malnutrition touche généralement les pays d'Afrique de l'Ouest et le Burkina Faso en particulier. En effet, l'enquête nationale sur la nutrition au Burkina Faso en 2015 a montré des prévalences élevées de malnutrition aigüe et chronique, respectivement de 10,4% et 30,2%. Ces prévalences varient d'une région à l'autre. C'est dans ce contexte que la spiruline apparaît comme une solution pour lutter contre la malnutrition au Burkina-Faso. Elle a obtenu depuis 2005 la reconnaissance officielle de l'OMS comme la principale arme des populations contre la malnutrition et les famines. C'est un complément alimentaire à base de micro-algues et riche en protéines, de très bonne qualité puisqu'elle contient les 8 acides aminés essentiels beaucoup plus facilement assimilables par l'organisme que celles des protéines d'origine animale ou végétale. Ainsi, l'association TECHNAP (technologies appropriées pour le développement et la sante) de solidarité internationale, engagée depuis 30 ans dans le soutien aux pays en développement par l'apport de solutions santé et le développement durable a mis en place un projet de spiruline pour lutter contre la malnutrition, au Burkina Faso, à partir de Ouagadougou, sa capitale et dans les pays limitrophes, avec des interventions ponctuelles au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Les bénéficiaires directs du projet sont: les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes, les personnes malades, en particulier celles du VIH, enfin, les personnes désireuses d'améliorer leur santé. Au moins 336 000 personnes sont concernées par ce projet. Pour mieux distribuer la spiruline, le projet devait fédérer les acteurs locaux, faire évoluer le statut légal de la spiruline, promouvoir sa consommation, créer des réseaux de distribution sains et durables, rendre la spiruline davantage accessible aux groupes défavorisés, contribuer à réduire les coûts dans les fermes de production, et, enfin, aider à la création des nouveaux sites de production.

De 2004 à 2010, TECHNAP a contribué au Burkina Faso à la construction et la mise en exploitation d'une unité de production de spiruline de Nayalgoué qui se trouve à Koudougou pour le compte du diocèse de Koudougou, avec le financement du ministère de la santé burkinabé. Entre 2008 et 2011, en partenariat avec le diocèse, et grâce au soutien financier de la Fondation Lemarchand, TECHNAP a créé des cantines scolaires en distribuant un repas chaque midi avec apport de spiruline dans 2 écoles primaires (742élèves). A l'issue de cette expérience, fin 2011 TECHNAP, a constaté que la distribution de la spiruline au Burkina Faso était médiocre, et qu'elle ne bénéficiait pas aux populations environnantes, alors que la capacité de production locale était importante. Également, la spiruline était encore peu connue des populations et plutôt considérée comme médicament, en particulier pour les personnes vivant avec le VIH. Face à ce constat, elle a proposé à ses partenaires, l'OCADES -

CARITAS¹ et l'APSB (Association des Producteurs du Burkina Faso) de mettre en place une mission chargée de l'amélioration de la distribution de la spiruline sur le territoire Burkinabé (MDSB). Ainsi, est née la Mission de Distribution de Spiruline au Burkina (MDSB), avec le soutien du Conseil Départemental des Yvelines (Convention triennale) et de la Fondation Lemarchand dès la fin de l'année 2012. Dans ce but, elle a fait appel à un Volontaire Service International (Matthieu Salomone) implanté à Ouagadougou qui a mis en œuvre cette mission.

Les acteurs concernés étaient en particulier : le Ministère de la santé, les diocèses de Koudougou et de Ouagadougou, l'OCADES - CARITAS de Koudougou, l'Ambassade de France, et l'Association des Producteurs de Spiruline du Burkina Faso (APSB) qui regroupe l'ensemble des fermes du Burkina.

Le projet, d'un montant total prévisionnel de 76.911 euros, a été subventionné par le CD78 à hauteur de 24% du coût total, soit 18.850 euros versés à l'association TECHNAP sur une durée de trois ans (2012-2015).

➤ **Détail du budget initial**

	2012	2013	2014	TOTAL
DEPENSES				
Investissement	107 €	14 033 €	4 066€ €	4 066€
Accompagnement technique	6 297 €	24 478 €	27 430 €	58 205 €
RECETTES				76 411 €
TECHNAP	1 087 €	10 451 €	12 260 €	23 798 €
CG 78	1 620 €	13 060 € €	4 170 €	18 850 €
Fondation Lemarchand	3 763 €	15 000 €	15 000 €	33 763 €
TOTAL	6 470 €	38 511 €	31 930 €	76 411 €

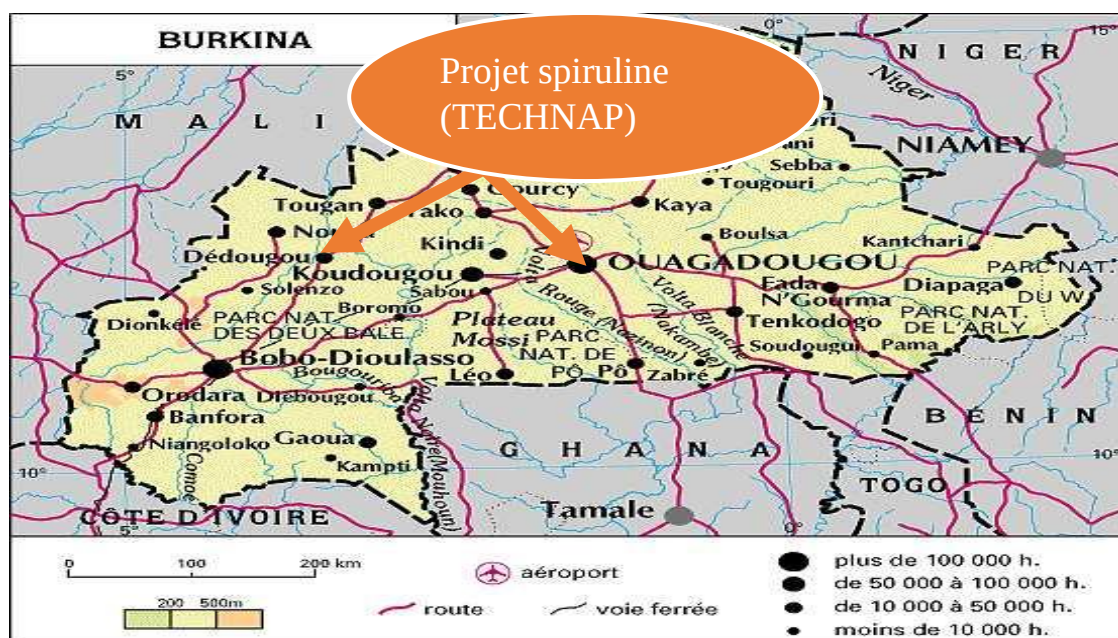
¹Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité, soit Caritas Burkina Faso. Elle intervient dans les axes développement et promotion humaine, solidarité et partage, renforcement des capacités d'intervention. Les programmes de ces axes couvrent plusieurs secteurs qui vont de l'agriculture aux secours d'urgences en passant par l'accès aux services sociaux de base, la micro finance, l'aide humanitaire, la réinsertion et réhabilitation des personnes vulnérables, la sécurité alimentaire, la promotion de la femme.

2. Méthode d'évaluation du projet spiruline

2.1. Déroulement de la mission à Koudougou et à Pabré

➤ Localisation du projet

Figure 1 : carte du Burkina Faso



Source : www.audiovie.org/cartes/Burkina.jpg

Koudougou est la troisième ville du Burkina Faso, située dans la province du Boulkiemdé et la région du Centre-Ouest à 100 km de Ouagadougou et c'est dans cette ville que se trouve la ferme de production de spiruline (ferme de Nayalgue). L'unité de production d'aliment à base de spiruline se trouve dans la ville de Pabré quant à elle est située dans la province du Kadiogo et la région du Centre, à 127 km de la capitale.

2.2. Collecte des informations du projet spiruline

Les informations que nous avons recueillies sont issues de données qualitatives à la suite d'entretiens avec les acteurs concernés. L'entretien individuel permet de garantir la spontanéité et la liberté de réponse de l'interviewé. La qualité des données recueillies dépend fortement de l'implication et de la connaissance du projet dans ce cadre. Également, nous avons obtenu des documents à l'issue d'échanges par e-mail avec M. Matthieu Salomone, désormais responsable de la MDSB, que nous n'avons pas pu rencontrer à Ouagadougou. Ces documents nous ont permis d'avoir des données. Lors de la visite à la ferme, il était question de rencontrer M. Zoungrana, le directeur de la ferme, mais ce dernier était en mission au Maroc, cependant il s'est chargé de mettre à notre disposition Hamed, un des techniciens de la ferme, et Clarisse, sa comptable, avec qui nous avons échangé à la suite d'un entretien en vue d'approfondir les réponses obtenues ; nous avons de plus échangé par e-mail. Du côté

de la visite des CREN, il était également question de rencontrer Mme Valéa, responsable des CREN (Centre de Récupération et de d'Éducation Nutritionnels) de l'OCADES n'étant pas disponible, elle s'est chargée de nous mettre en contact avec la responsable du CREN de Réo Mme Zongo à Koudougou avec qui nous avons échangé à la suite d'un entretien (voir calendrier mission annexe 6) .

Il est tout de même important de préciser que nous avons eu des entretiens avec les acteurs yvelinois bien avant la mission de terrain. Cette rencontre s'est faite le 9 février 2017 en la présence de M. Jean-Pierre Isnard, secrétaire général de l'association TECHNAP, et également en présence de M. Gérard Bruyère, trésorier de l'association ; ces derniers nous ont été d'une grande aide pour la compréhension et l'amélioration de notre travail dans le sens où ils ont été présents pour répondre à toutes nos questions et nous ont fourni des documents. Ces échanges ont été également très riches car nous préparant à la mission sur le terrain avec les différents acteurs que nous avons rencontrés pour mener à bien notre mission.

Les entretiens avec les acteurs locaux et TECNAP ont permis de savoir qu'au début, la production de spiruline au diocèse de Koudougou avait commencé avec la création en 1999 d'une première ferme appelée « ferme du petit séminaire », en partenariat entre l'ONG française CODEGAZ et l'OCADES. Elle a culminé avec 900 m2 de bassins et a ensuite été intégrée la ferme dite de Nayalgué (NG).

Dans le but de mieux répondre aux besoins du pays, le diocèse de Koudougou avait, en 2002, souhaité créer une ferme de plus grande dimension. TECHNAP, sollicitée pour son expertise dans le domaine de la spiruline, a proposé la taille de 3 600 m² de bassins afin de réduire les coûts de production. En janvier 2005, un partenariat a été créé entre l'OCADES, le ministère de la Santé burkinabé et un consortium incluant TECHNAP pour réaliser cette ferme. L'Etat burkinabé a financé le projet, le ministère de la Santé en a été le maître d'ouvrage et l'OCADES le maître d'œuvre. En janvier 2005, l'OCADES a fait appel à TECHNAP pour la réalisation du projet. Avec l'obtention du fond PPTE, le projet NG a pu voir le jour, et la ferme de NG comptait au début 40 salariés et 3 bassins de production de spiruline

L'objectif était triple :

- assurer au Burkina Faso une production de spiruline importante, fiable, de bonne qualité et d'un coût faible ;
- développer une activité économique, un esprit entrepreneurial et familiariser le partenaire à la gestion d'entreprise ;
- faire connaître le produit à travers des campagnes de promotion.

Au terme de la durée de la convention, la ferme étant autonome, TECHNAP s'est retirée alors que le projet avait atteint un taux de réalisation de l'ordre de 80%. Aujourd'hui, avec 18 bassins de 200 m²

(donc un total de 3600 m²) la ferme de NG est la plus grande unité de production de spiruline de l'Afrique de l'Ouest. Son responsable, M. Zoungrana (également président de l'APSB, Association des Producteurs de Spiruline du Burkina) nous a indiqué qu'elle produit 8 tonnes de spiruline par an et qu'elle emploie 64 salariés rémunérés grâce aux ventes de spiruline à l'exportation (environ 90% de la production, 10% étant réservés à la population locale dont la plus grande partie pour les plus démunis). Il est important de remarquer que 10% de la production représente 800 kg/an. Au niveau de la MDSB, il est opportun de rappeler que la mission sur une durée de trois ans avait un triple objectif :

- assurer la promotion de la spiruline en développant des outils de communication et en réalisant de nombreuses actions de formation, de sensibilisation et d'éducation nutritionnelle ;
- relancer la production des autres fermes de spiruline du Burkina, réunies au sein de l'APSB (Association des Producteurs de Spiruline du Burkina), en les fédérant autour de celle de NG. Ces fermes (Lumbila, Sabou,...) étaient pratiquement arrêtées en 2012. Cette relance autour de l'APSB devait permettre de mutualiser les moyens, organiser la production, standardiser le produit spiruline reconnu par le ministère (Emballage, assurance de la qualité) ;
- faire agréer la spiruline auprès de la CAMEG (Centre d'Achat des Médicaments Essentiellement Génériques). La MDSB s'est déroulée de Mars 2012 à Juin 2015 selon les grandes étapes suivantes :

- de mars à juin 2012 : mission d'évaluation de la distribution de la spiruline au Burkina Faso et rencontre des acteurs impliqués ;

- d'août à décembre 2012 : installation du projet MDSB au BF, élaboration d'une feuille de route pour les trois années à suivre et renforcement de l'APSB ;

- de janvier à juin 2013 : sélection des messages de sensibilisation et des informations scientifiques pertinents pour les cibles au BF et élaboration des outils de sensibilisation (boîte à image, poster, guide du formateur) et de formation (formation des ICP, formation des ASBC, contenu des causeries publiques, Théâtre forum) ;

- de juin 2013 à juin 2014 : amélioration de la distribution de spiruline au BF en partenariat avec des ONG et associations (Entrepreneurs Du Monde, Association Jeunesse et Défis, Croix rouge Burkinabé...) ;

- de juin 2014 à juin 2015 : après négociations entre l'APSB, la CAMEG et les différentes directions du Ministère de la Santé Burkinabé, obtention de l'autorisation d'introduire la spiruline dans le circuit de distribution de la CAMEG (voir annexe2) ;

- de février à mai 2015 : formation des ICP et des ASBC de 140 formations sanitaires au Burkina en vue de la diffusion de la spiruline dans les pharmacies pour lutter de façon préventive contre la malnutrition infantile ;

- juin 2015 : première commande de spiruline par la CAMEG et passage de relais des activités d'amélioration de la distribution à l'APSB (voir annexe 2).

Ce sont les différentes actions de promotion de spiruline menées par Matthieu Salomone qui ont fait que le produit a été d'avantage connu. Il a également permis de mettre en place un prix social pour faciliter l'accès de la spiruline aux bénéficiaires direct du projet. La spiruline est commercialisée sous différentes formes.

D'après notre entretien avec M. Zoungrana, M. Salomone, a surtout dispensé des formations avec des infirmiers prescripteurs dans certaines localités, confectionné des affiches qu'il a distribuées à certains acteurs de la santé, rencontré la centrale d'achat des médicaments au Burkina la CAMEG. Il a également rencontré les différentes fermes de production de spiruline. La mission de M. Salomone s'est achevée donc en juin 2015 sur l'espoir que l'APSB respectera ses engagements à introduire des quantités suffisantes de spiruline dans le circuit CAMEG afin de la diffuser dans toutes les formations sanitaires sensibilisées en priorité.

En 2010, un dossier a été déposé par les producteurs de spiruline pour la vente de spiruline dans les circuits de la CAMEG. Suite aux actions menées par Salomone, la centrale a accepté de valider le dossier, a pris leur stock d'une valeur de 6 millions (9160€ environ) en dépôt payable après vente (DPAV) depuis novembre 2015. Mais, jusqu'à ce jour, ces derniers n'ont reçu aucun paiement et cela a constitué un très grand fiasco pour les producteurs.

Pour l'accès à la spiruline dans les CREN, un prix social de 4.000FCFA/kg a été instauré pour les personnes vulnérables, alors que le prix normal est de 17.000FCFA/kg, sachant qu'il est indiqué qu'il faut en consommer 5 à 10 gr par jour. Le prix social pour ces personnes vulnérables est abordable. La spiruline est également commercialisée sous forme de gélules pour faciliter la consommation et pour les personnes ayant les moyens; les gélules sont vendues au prix de 2.500 FCFA la boîte de 60 gélules. Elle existe également sous forme de sachet de 25 gr généralement utilisé par les CREN au prix social de 100 FCFA. Le sachet de 25 gr de spiruline est vendu à 100 FCFA dans tous les CREN, prix symbolique afin de ne pas les distribuer gratuitement et inciter les consommateurs à faire un petit effort.

Dans un pays comme le Burkina Faso où la population cherche à se nourrir, les questions de santé ne sont pas vraiment une priorité pour les populations, préfèrent plutôt chercher de quoi assurer les dépenses quotidiennes, notamment pour l'alimentation. Pourtant, utiliser la spiruline pourrait être un moyen efficace de lutter contre certaines maladies. Pour les CREN, en particulier celui que nous avons visité, celui de Réo situé dans la ville de Koudougou, Mme Zongo nous a mentionné qu'il reçoit 80

sachets de 25 gr au prix de 100 FCFA (prix social) par semaine, et si nécessaire ils prennent la spiruline auprès de Mme Valéa, responsable des CREN, et qui les approvisionne en cas de besoin en leur donnant le nombre de sachets nécessaires.

Lorsque le CREN de Réo travaillait avec la ferme de Nayalgué, il recevait 144 sachets par mois, et depuis qu'il a commencé à travailler avec Mme Valéa, la distribution s'est améliorée mais reste toujours insuffisante; en effet, la distribution est insuffisante pour faire face au nombre de patients que le centre reçoit par jour.

Les CREN reçoivent de moins en moins de patients depuis que l'Etat Burkinabé a déclaré la gratuité des soins pour les enfants de 0 à 5 ans et chez les femmes enceintes au niveau des centres de santé. Par ailleurs, les CREN associent la spiruline à d'autres produits tels que le moringa (voir tableau ci-dessous), plante utilisée contre la malnutrition avec une forte teneur en protéines, calcium, minéraux et vitamines A,B,C et le plumpy'nut (complément alimentaire à base d'arachide pour lutter contre la famine).

Tableau de comparaison spiruline et moringa

	Spiruline	Moringa
Protéines	55%-70%	26%
Glucides	15%	34%
Bêta carotène / Provitamine A	1.400 mg/kg	84 mg/kg
Vitamine B12	3,2 mg/kg	-
Vitamine C	-	190 mg/kg
Fer	1.000 mg/kg	250 mg/kg
Potassium	14.000 mg/kg	12.460 mg/kg
Calcium	10.000 mg/kg	17.320 mg/kg
Magnésium	4.000 mg/kg	3.800 mg/kg
Phycocyanine	150 g/kg	-
Chlorophylle	11 g/kg	?
Acide gamma-linolénique	6.150 mg/kg	?

Source : <https://www.antenna-france.org/faq/>

➤ Mise en place d'aliment à base de spiruline

Toujours dans le but de lutter contre la malnutrition et de développer la consommation de spiruline, TECHNAP a lancé en 2013 le projet ABAS (Alimentation à Base de Spiruline) afin de diversifier l'offre en lançant des produits à caractère plus facile à consommer, plus festifs et à plus grande valeur ajoutée. L'association, ayant reçu en don de son partenaire « La dragée de Valence » deux toupies à dragées, a décidé de construire au BF un atelier de production de ce nouveau type de produit. Une production expérimentale, lancée à Koudougou fin 2014, a permis la mise au point et le début de la vente du produit. L'atelier opérationnel a été construit à Pabré, près de la capitale Ouagadougou au « petit séminaire » de

Pabré qui souhaitait développer des débouchés pour son activité agricole (maraichage, arbres fruitiers, élevage). Le petit séminaire a mis à disposition du projet le bâtiment, TECHNAP assurant le financement de l'aménagement du local, la formation du personnel et la trésorerie des premiers mois d'exploitation. L'entreprise créée s'appelle ETAP (Entreprise de Transformation d'Aliments de Pabré) et le produit fabriqué est diffusé sous l'appellation « Spirigée » (voir image 1 ci-dessous).

Image 1 : Produits à base de spiruline « Spirigée ».



Source : auteurs

A l'heure actuelle, alors que la fabrication est bien maîtrisée, le projet a pris du retard du fait de la difficulté de créer des circuits commerciaux (en particulier, recrutement raté d'un agent commercial). Il s'ensuit des ventes trop faibles (une vingtaine de kg par mois) alors qu'il faudrait atteindre une activité de production et de ventes de l'ordre de 150 kg/mois pour équilibrer l'exploitation.

Le premier objectif était de lutter contre la malnutrition dans le but de faire consommer la spiruline à la population. Cependant, cet objectif n'a pas été atteint car il y a des difficultés pour faire écouler le produit. En effet, à cause du coût élevé de la production (17.000 FCFA le kilogramme), les producteurs sont obligés de vendre le sachet de 100 gr de dragées de spiruline à 500 FCFA. Ce prix est souvent jugé excessif au regard du pouvoir d'achat de la population.

Cependant, le projet ABAS n'a pas encore eu les résultats escomptés car il est difficile pour l'usine de production de commercialiser le produit : de plus, les supermarchés sont réticents à prendre le produit (les dragées) car ils n'arrivent pas à les faire écouler. Selon TECHNAP, la diversification de la gamme de produits et l'amélioration des ventes sont en cours.

3. Tableau de contrôle des réalisations

	Dossier initial	Rapport final	Visite de terrain	Ecart Dossier/ visite de terrain
Population cible	Sensibiliser 100 000 Enfants malnutris (MAM)	35.754	35.754	Objectif très partiellement atteint (30 % environ)
	Sensibiliser 6 000 Femmes enceintes ou allaitantes	42.786	42.786	Objectif dépassé (+600% environ)
	Sensibiliser 60 000 Personnes malades et en particulier celles vivant avec le VIH/SIDA.	6.010	6.010	Objectifs très partiellement atteint (10% environ)
	200.000 personnes du grand public sensibilisées (causeries)	30.320	30.320	Objectif très partiellement atteint (15% environ)
	Fédérer les acteurs locaux	Des accords de partenariat ont été signés avec les différentes partenaires du projet	L'APSB est reconnue par les autorités publiques et par toutes les fermes	Objectifs atteint
	Rendre la spiruline d'avantage accessible aux groupes défavorisés	La spiruline est commercialisée sous différentes formes -en sachet de 25g (100 FCFA) - en gélules boîte de 60 :(2500 FCFA)	Mise en place d'un prix social de 4000 FCFA /kg et un prix normal 17000 FCFA /kg. -En sachet de 25g :100 FCFA (CREN)	Objectif atteint
	Créer des réseaux de distribution sains et durables	La distribution de la spiruline se fait via le réseau CAMEG	La distribution de la spiruline se fait via le réseau CAMEG	Objectif atteint
	Promouvoir la consommation de spiruline	Les consommateurs sont sensibilisés aux bienfaits de la spiruline et connaissent les modalités de son utilisation.	Les consommateurs sont sensibilisés aux bienfaits de la spiruline et connaissent les modalités de son utilisation.	Objectif atteint
	Ajouter le statut de complément alimentaire à la spiruline	La spiruline est acceptée dans les CREN d'Etat comme	La spiruline est acceptée dans les CREN d'Etat comme complément alimentaire.	Objectif atteint

		complément alimentaire.		
	Utiliser des techniques de production appropriées.	Utilisation des techniques de production appropriées	Installation de 126 panneaux solaire pour la consommation énergétique -15 m3 de réserve d'eau installée	Objectif atteint

Source : auteurs, à partir du fichier excel et documents fournis par la MDBS (M. Matthieu SaloSmone)

4. Cadre logique Projet la spiruline contre la malnutrition

Pour ce projet, dans le cadre de la finalité globale du projet, au vu de la complexité du cadre logique, nous avons mis l'accent sur six objectifs qui nous ont semblé pertinents pour l'élaboration d'un cadre logique, en vue de le simplifier d'avantage (voir tableau ci-dessous) pour une meilleure compréhension. Les indicateurs qui ont été obtenus sur le terrain, permettront de mieux répondre quant à la réalisation des ces six objectifs.

Finalité globale : Amélioration de la distribution de la spiruline au Burkina Faso, la productivité et la production de spiruline en Afrique subsaharienne.				
Objectifs	Résultats	Indicateurs	Activités menées	Moyens-Ressources
Fédérer les acteurs locaux	-Des accords de partenariat ont été signés avec les différentes partenaires du projet -L'APSB est reconnue par les autorités publiques et par toutes les fermes et sa visibilité « publique » ainsi que celle des autres partenaires est améliorée.	-Reconnaissance de l'APSB par les autorités publiques et visibilité publique	-Organiser les états généraux de la spiruline -élaborer un guide des normes de production et des bonnes pratiques à l'attention des adhérents, en collaboration avec les pouvoir publics	76.411€
Promouvoir la spiruline (information et formation)	-Les consommateurs sont sensibilisés aux bienfaits de la spiruline et connaissent les modalités de son utilisation	- Le taux de consommation de la spiruline au BF. 90% exporté et 10% consommation locale -747 personnes ont été formées (ONG, district Koudougou, associations locales)	- Mettre en œuvre un programme de sensibilisation en collaboration avec les responsables du CREN et des dispensaires - Concevoir et mettre en œuvre une méthodologie d'animation, à travers du théâtre forum -Négocier des partenariats médias et diffuser régulièrement des spots « médias » sur les antennes nationales et locales et dans la presse écrite sur un an	
Créer des réseaux de distribution sains et durables	-La spiruline est distribuée dans les dispensaires et les centres de Santé fournis par la CAMEG, auprès d'un large public (échelle nationale), à l'échelle régionale -La spiruline est commercialisée par les pharmacies, les dispensaires, les CREN, le CAMEG	-Quantité de spiruline distribuée pour les CREN de l'OCADES en 2012 : 107 (kg) et en 2013-2012 248(kg) -10% commercialisés localement	- Organiser la distribution progressive dans les centres de santé affiliés à la CAMEG - Sélectionner les ONGs en fonction de leurs implantations et de la nature de leurs actions - Elaborer des affiches d'information à destination de la clientèle des pharmacies - Négocier avec les pharmaciens l'implantation de panneaux et les inciter à la vente	
Rendre d'avantage la spiruline accessible aux populations	-Chaque ferme participant au projet adhère au principe de partage de l'information et d'utilisation des marges d'exploitation à l'amélioration de la spiruline aux groupes cibles -La spiruline est commercialisée sous différentes formes :	- le nombre de personne défavorisées avant et après le projet ayant Accès à la spiruline -accord de partenariat avec l'APSB	- Négocier avec les propriétaires de fermes et signer avec eux une convention de partenariat	

	En gélules boîte de 60 : En sachet de 25g En bidon de 150g	2500FCFA 550F 3300 FCFA		
Ajouter au statut de spiruline celui de complément alimentaire	-Aujourd'hui, la direction de la Nutrition a donné un avis technique favorable pour l'utilisation de la spiruline comme outil de prévention de la Malnutrition Aiguë dans les formations sanitaires publiques visées par la MDSB. - La spiruline est acceptée dans les CREN d'Etat comme complément alimentaire	-Le nombre d'enfants atteint de malnutrition a diminué après consommation de spiruline surtout dans les CREN -16 CREN de Koudougou, en partenariat avec la ferme de Nayalgué utilisent la spiruline en tant que complément alimentaire	Négocier l'intégration de la spiruline dans les actions menées par la direction de la nutrition	
Contribuer à réduire le coût de Production dans les fermes existantes	- une technique innovante, visant à réduire les coûts de Production a été mise en œuvre (126 panneaux solaires, 15 m3 de réserve d'eau installée)	La production de la spiruline a débuté avec 3 bassins actuellement elle est à 18.	- Développer un ou plusieurs modes opératoires pour comparer les techniques et choisir les plus adaptées au milieu local	

Au vu des résultats du tableau, nous pouvons dire que la production de la spiruline s'est nettement améliorée grâce aux activités menées par TECHNAP et M. Mathieu Salomone. Parmi les objectifs qui étaient visés, beaucoup ont pu être réalisés comme indiqué dans le tableau. Cependant, certaines populations cibles visées ne sont toujours pas atteintes car la communication fait défaut.

En ce qui concerne la ferme de Nayalgué, la production et la productivité se sont améliorées. En effet, une technique innovante a été mise en place en vue de réduire les coûts de productions. Il s'agit de l'installation de 126 panneaux solaires, une énergie propre moins polluante en terme d'émission de dioxyde de carbone. Cette installation permet donc de produire à moindre coût, de réaliser des économies d'échelle par la baisse du coût unitaire de production de la spiruline. Cependant, l'amélioration de la distribution de spiruline au niveau local n'est pas encore au point, car les zones les plus sensibilisées sont seulement Koudougou et Ouagadougou, la capitale.

5. Résultats sur les critères d'évaluation du projet spiruline contre la malnutrition

Cette partie nous permettra de mettre l'accent sur les points suivant : la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience comme nous a demandé YCID.

CRITÈRES	Réponses à partir des informations collectées sur le terrain
Pertinence : adéquation du programme avec le contexte et l'environnement	Le Burkina Faso détient le 14ème rang mondial de mortalité infantile selon l'UNICEF et 35,1% en 2009 des enfants de moins de 5 ans souffraient de malnutrition chronique. En fin 2011, la distribution de la spiruline au Burkina Faso était médiocre, alors que la capacité de production locale était importante. Parce qu'elle permet de lutter contre la malnutrition, TECHNAP a proposé à ses partenaires l'OCADES - CARITAS et l'APSB (Association des Producteurs du Burkina Faso) de mettre en place une mission chargée de l'amélioration et de la distribution de la spiruline sur le territoire Burkinabé (MDSB).
Cohérence : les actions mises en œuvre sont adéquates à la réalisation des objectifs projetés.	Les actions menées dans le cadre du projet MDSB par M. Mathieu Salomone ont permis la réalisation d'une bonne partie des objectifs (-Amélioration de la distribution de la spiruline via le réseau CAMEG, Amélioration de la sensibilisation du grand public par la mise en œuvre de techniques de communications et sensibilisation au moyen d'outils adaptés, distribution de la spiruline dans les CREN, production d'aliments à base de spiruline...) même si certaines activités n'ont pas pu être réalisées du fait des moyens limités du projet.
Efficacité : les activités réalisées avec les résultats obtenus	Les moyens limités ont donc affecté l'efficacité du projet Différentes activités ont été réalisées : - création avec les partenaires d'une base de données simplifiée et vérifiables commune, utilisables pour la communication sur tout support (déc. 2012) ; - conception d'un Plan de Communication pour évaluer les cibles (déc. 2012) ; - des informations scientifiques valides et vérifiables sont dispensées au grand public : une base de données, a été diffusée largement auprès des partenaires de la MDSB, des acteurs de la distribution et des autorités publiques ; - les responsables de services et personnels de Santé et de Nutrition sont sensibilisés aux bienfaits de la spiruline et l'intègre dans leurs actions grâce à la mise en œuvre du plan communication, de sensibilisation et de formation de Février 2013 à Décembre 2014 (voir annexe 4) ; - action de sensibilisation et de promotion de la spiruline à travers des animations de proximité en langue locale (Les dégustations, Théâtre, Forum, projection publique, émissions radio.) (voir annexe 4). Ces actions ont été menées avec la croix rouge, l'association SOS jeunesse et défis, les EDM - organisation des Etats généraux de la spiruline au BF. La spiruline est distribuée dans les dispensaires et les centres de Santé fournis par la CAMEG, auprès d'un large public ; - des techniques de production performantes ont été mises en place ; - mise en exploitation d'une machine de fabrication de produits alimentaires comprenant de la spiruline. La réalisation de ses différentes activités ont permis d'obtenir des résultats plus ou moins satisfaisants car même si le produit est davantage connu, des efforts restent à faire au niveau de la communication pour atteindre certains habitants se trouvant dans les endroits les plus reculés du BF car les zones les plus sensibilisées sont Koudougou (3ème ville du BF) et Ouagadougou (voir annexe 4). Ainsi :

	- des accords de partenariat sont signés avec les différents partenaires du projet : 05/12/2012 à Ouagadougou ; - les Etats Généraux de la Spiruline ont permis de : regrouper l'ensemble des acteurs de la production et de la distribution de spiruline (APSB, EdM, TECHNAP) ; - la spiruline est acceptée dans les CREN d'Etat comme complément alimentaire en décembre 2014 et contribue à la distribution aux populations cibles ; - obtention d'un accord de distribution de la spiruline via le réseau CAMEG ; - augmentation globale de la quantité distribuée de spiruline par l'intermédiaire de produit à base d'aliments (ABAS) ; - grâce aux activités de sensibilisation et de promotion la spiruline est mieux connue au BF ; - la production a largement augmenté elle est passée de 4T avant le projet à 8T actuellement. D'après les échanges avec M. Matthieu Salomone les premiers résultats obtenus en 2013-2014 sont motivants soit plus de 100 000 personnes sensibilisées et 400 kilos de spiruline distribuée. 90% de la production de spiruline est exportée en Europe et seulement 10% pour la consommation locale. Mais la consommation de spiruline est plus valorisée en Europe, et le marché est attractif, détournant alors les producteurs à l'exportation de la spiruline à l'étranger alors que le projet avait pour unique objectif de lutter contre la malnutrition. Les missions de distributions effectuées par TECHNAP ont largement contribué à la connaissance du produit et ont permis de mettre en place un prix social (4000 FCFA) pour les CREN.
Efficienc : comparaison entre résultats obtenus et moyens mis en œuvre	2013-2014, les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre avaient permis d'atteindre : - 35.754 enfants souffrant de malnutrition aigue modérée sensibilisés à l'utilisation de la spiruline - 42.786 femmes enceintes ou allaitantes sensibilisées à l'utilisation de la spiruline - 6.010 personnes vivant avec le VIH sensibilisés à l'utilisation de la spiruline - 30320 personnes sensibilisées dans le cadre des causeries au village ou en zone péri-urbaine Soit plus de 100 000 personnes sensibilisées et 400 kilos de spiruline distribuée. Or les objectifs depuis fixés depuis 2012 étaient : - sensibiliser 100 000 Enfants malnutris (MAM) ; - sensibiliser 6 000 Femmes enceintes ou allaitantes ; - sensibiliser 60 000 Personnes vivant avec le VIH ; et 200 000 personnes du grand public (causeries) - la MDSB s'est déroulée entre mars 2013 et février 2015 (3 ans) Les résultats obtenus entre 2013 et 2014 n'ont pas permis la réalisation objectifs seulement 35 % des enfants MAM ont été sensibilisés, plus de 100% de femmes enceintes ,10% de personnes vivant de VIH, 15 % de personnes sensibilisées dans les causeries. Ainsi, les moyens mis en œuvre n'ont pas permis d'atteindre les objectifs fixés, sauf celui femmes enceintes

Pérennité : Durabilité du projet	- les formations et la documentation laissée sur place vont permettre la durabilité du projet à travers les agents de santé et ONG (Croix-Rouge, SOS JD, CREN, CAMEG) - les associations locales telles que SOS JD développent une activité génératrice de revenu a travers la vente en dégagent une marge de 175 FCFA sur la vente de chaque sachet ; 75 FCFA revenant à l'association pour son fonctionnement et 100 FCFA revenant au vendeur de terrain, l'incitant ainsi à accentuer son activité. - la mise en relation directe entre le gestionnaire de la ferme de NG (principal site d'approvisionnement en spiruline) et la responsable des CREN (Mme Alice Valéa), favorise la pérennité de l'approvisionnement en spiruline et sa diffusion auprès des populations cibles.
--	---

Recommandations

Cette mission a permis à une partie de la population d'avoir accès à la spiruline (tels les CREN de l'OCADES) notamment par la mise en place d'un prix social. Également, la formation des infirmiers prescripteurs y contribue de part leur prescription médicale aux patients malades.

Bien que cette mission n'ait pas permis d'atteindre totalement les objectifs prévus à cet effet au niveau du nombre des bénéficiaires, elle a quand même sensibilisé plus de 100.000 personnes en 2014. La spiruline est aujourd'hui intégrée dans les circuits de la CAMEG qui se charge de la distribution dans les pharmacies, les dispensaires etc.

D'un autre côté, la spiruline est plus valorisée en Europe ce qui pousse les producteurs de la ferme à exporter plus de 90% de la production alors que le projet avait pour unique objectif de lutter contre la malnutrition. Il faudrait donc une subvention pour permettre à la ferme de pouvoir toujours continuer de fournir la spiruline aux populations défavorisées.

Il faudrait également que les prescripteurs continuent de la conseiller et de faire connaître davantage la spiruline lors des consultations médicales comme étant un complément alimentaire aux patients.

Au niveau des produits alimentaires à base de spiruline, il faudrait donc diversifier le produit pour permettre l'accès à la population cible.

Ainsi des efforts restent encore à faire tant au niveau de la communication qu'au niveau de la distribution car aujourd'hui une grande partie de la population n'a pas accès à la spiruline, plus précisément dans les zones reculées du Burkina Faso.

Bilan des deux missions d'évaluation

L'initiative d'EPSA est à saluer car le village de Lablango est vraiment enclavé et laissé à son sort, beaucoup d'habitants de Burkina Faso ne connaissent pas ce village ; nous en avons fait l'expérience lors de nos déplacements à Koudougou et à Ouagadougou (personne ne le connaissait).EPSA a donc permis à ce village de retrouver vie même si nous avons eu le plus grand mal à répondre aux critères d'évaluation .

Nous pensons que si EPSA avait réalisé le besoin primaire de la population de Lablango, à savoir construire les salles de classe ou alors construire ne se reste que deux classes, les conditions d'éducatons se seraient améliorées, de même que celles des enseignants.

La mission MSDB a apporté une contribution significative dans l'accès à la spiruline aux populations burkinabés, elle a ainsi permis une meilleure connaissance et utilisation de la spiruline grâce à une augmentation de la production due aux technologies appropriées.

Elle a permis à une partie de la population d'avoir accès à la spiruline (les CREN de l'OCADES), notamment par la mise en place d'un prix social. Également, la formation des infirmiers prescripteurs y contribue de par leur prescription médicale aux patients malades. Bien que cette mission n'ait pas totalement atteint les objectifs prévus à cet effet au niveau du nombre des bénéficiaires, elle a quand même sensibilisé plus de 100.000 personnes en 2014. La spiruline est aujourd'hui intégrée dans les circuits de la CAMEG qui se charge de la distribution dans les pharmacies, les dispensaires, etc.

La TECHNAP a respecté au mieux la charte yvelinoise comme en témoigne le prix reçu en 2014. Cependant tous les critères d'évaluation n'ont pas pu être respecté du fait des moyens limités et des conditions de vie de la population (en effet même si la spiruline est accessible aux enfants malnutris, femmes enceintes et porteurs de VIH), l'information n'arrive toujours pas à tous les endroits et ceux malgré le plan de communication qui a été mis en place. Ainsi des efforts restent encore à faire tant au niveau de la communication qu'au niveau de la distribution car aujourd'hui une grande partie de la population n'y a pas accès plus précisément dans les zone reculées du Burkina Faso.

Références

EPSA, (2015) « rapport final d'activités : construction d'une cuisine et d'un réfectoire pour l'école de Lablango (Province du Passoré, Burkina Faso) »

EPSA, (2015) « Rapport final d'activités : Construction d'une salle d'alphabétisation pour le village de Lablango (Province du Passoré, Burkina Faso) »

TECHNAP, (2015) « Rapport final d'activités : le soutien au développement de la distribution de spiruline au Burkina Faso pour lutter contre la malnutrition et l'amélioration de la santé : Mission de Diffusion de la Spiruline au Burkina Faso »

Annexe

Annexe 1- Questionnaire « Charte yvelinoise pour la qualité des projets de coopération internationale » : projet Lablango

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
1-Connaître l'environnement					
La conception du projet a-t-elle tenu compte des documents nationaux de politique sectorielle ?	X				Le projet amélioration des conditions d'éducation des enfants de Lablango entre dans le cadre du projet communal de développement (PCD) dirigé par les autorités locales.
Le projet a-t-il été inscrit dans les documents de planification locale du développement ?				X	
L'acteur yvelinois a-t-il tenu compte des habitudes et comportements locaux dans la conception du projet ?	X				
2-Clarifier le besoin					
Le besoin auquel le projet répond vous paraît-il clairement établi et pertinent ?	X				Oui en partie mais le problème est que les habitants du village de Lablango ont besoin de plus de classe car ils en disposent que quatre actuellement.
Les bénéficiaires directs ont-ils été bien identifiés au départ ?	X				
Ces bénéficiaires directs ont-ils été consultés dans la conception du projet ?	X				Une réunion avait eu lieu avant le projet pour définir les besoins
3-Proposer un service					
Les coûts de fonctionnement et de maintenance du projet ont-ils été pris en compte dans le cadre de la conception du projet ?	X				

Le financement des coûts de fonctionnement du projet est-il bien intégré et permet-il un fonctionnement adéquat ?			X		
Le gestionnaire du projet à l'issue de l'intervention de l'acteur yvelinois est-il bien identifié ?	X				Il s'agit de Mohamed AG Rissa coordonnateur des projets EPSA au Burkina Faso

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
4-Adapter la réponse					
Le coût de fonctionnement du projet vous paraît-il adapté aux capacités contributives locales ?				X	
Selon vous, existait-il d'autres façons de répondre au besoin ? Si oui, ces façons ont-elles été étudiées ?	X				La construction des trois salles de classe, cette proposition a été étudiée mais abandonnée car l'état burkinabé avait promis de les construire.
5-Partager les responsabilités					
Les rapports entre l'acteur yvelinois et le gestionnaire local ont-ils été définis clairement et précisément dans une convention ?				X	
Les responsabilités du gestionnaire local vous semblent-elles claires ?	X				
Si d'autres intervenants ont des responsabilités dans la mise en œuvre du projet, leur rôle vous paraît-il correctement défini ?	X				La population de Lablango ainsi que les jeunes yvelinois ont activement participé aux travaux.
6-S'appuyer sur les ressources humaines					

Les compétences techniques du gestionnaire vous semblent-elles correspondre aux responsabilités qu'il exerce ?			X		
Les actions de formation prévues dans le projet ont-elles été suffisantes ?	X				Il était prévu de former cinq femmes qui vont à leur tour former les autres
La sensibilisation des bénéficiaires vous paraît-elle suffisante ?	X				
7-Respecter les autorités					
Le projet a-t-il obtenu toutes les autorisations administratives nécessaires ?	X				Avant tout travaux, les autorités locales ont été consultés afin d'avoir leurs accords sur la construction des bâtiments : -Chef du village de Lablango -chef de canton de Gomponsom
Les autorités locales ont-elles été correctement associées à la mise en œuvre du	X				

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
projet ?					
8-Savoir innover					
Les technologies nouvelles introduites par le projet vous semblent-elles maîtrisées par le gestionnaire local ?		X			Ce principe n'est pas mis en œuvre dans ce projet

La modification des comportements sociaux induite chez les bénéficiaires par le projet vous semble-t-elle durable ?		X			
9-Renforcer l'impact local					
Les achats ont-ils été réalisés auprès des fournisseurs locaux ?	X				
La valorisation du projet auprès des populations vous semble-t-elle avoir été faite de façon appropriée ?				X	
10-Réunir les conditions préalables					
Les titres de propriété sur les terrains et les infrastructures vous semblent-ils correctement établis ?	X				
Les contributions locales attendues pour le financement du projet ont-elles bien été mobilisées ?		X			
11-Gérer avec rigueur					
Avez-vous pu consulter la comptabilité spécifique au projet ?		X			
Le gestionnaire local tient-il aujourd'hui une comptabilité claire et séparée ?				X	
Les justificatifs que vous avez pu consulter vous semblent-ils adéquats et sont-ils correctement archivés ?				X	Nous n'avons pas reçu de justificatif

12-Valider la pérennité

L'acteur yvelinois est-il revenu sur le terrain à					
---	--	--	--	--	--

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
l'issue du projet pour en faire le bilan ?		X			
Les conditions de pérennisation de ce projet vous paraissent-elles réunies ?		X			Vu l'état des travaux, ce projet ne semble pas être pérenne

- Questionnaire « Charte yvelinoise pour la qualité des projets de coopération internationale »: Projet spiruline

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
1- Connaître l'environnement					
La conception du projet a-t-elle tenu compte des documents nationaux de politique sectorielle ?	X				
Le projet a-t-il été inscrit dans les documents de planification locale du développement ?				X	
L'acteur yvelinois a-t-il tenu compte des habitudes et comportements locaux dans la conception du projet ?	X				
2- Clarifier le besoin					
Le besoin auquel le projet répond vous paraît-il clairement établi et pertinent ?	X				
Les bénéficiaires directs ont-ils été bien identifiés au départ ?	X				Enfants dénutris de moins de 5 ans, Femmes enceintes et allaitantes, Personnes malades et en particulier celles vivant avec le VIH/SIDA, Personnes désireuses d'améliorer leur santé,
Ces bénéficiaires directs ont-ils été consultés dans la conception du projet ?		X			
3- Proposer un service					
Les coûts de fonctionnement et de maintenance du projet ont-ils été pris en compte dans le cadre de la conception du projet ?	X				

Le financement des coûts de fonctionnement du projet est-il bien intégré et permet-il un fonctionnement adéquat ?			✕		
Le gestionnaire du projet à l'issue de l'intervention de l'acteur yvelinois est-il bien identifié ?	✕				Matthieu Salomone volontaire international

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
4- Adapter la réponse					
Le coût de fonctionnement du projet vous paraît-il adapté aux capacités contributives locales ?				×	
Selon vous, existait-il d'autres façons de répondre au besoin ? Si oui, ces façons ont-elles été étudiées ?	×				Compte tenue du budget limité, TECHNAP aurait dû fixer ces objectifs en fonction des ambitions nationales et mettre en place les activités à réaliser
5- Partager les responsabilités					
Les rapports entre l'acteur yvelinois et le gestionnaire local ont-ils été définis clairement et précisément dans une convention ?	×				
Les responsabilités du gestionnaire local vous semblent-elles claires ?	×				Matthieu Salomone volontaire international était chargé de la MDSB
Si d'autres intervenants ont des responsabilités dans la mise en œuvre du projet, leur rôle vous paraît-il correctement défini ?	×				M. l'Abbé Hermann Yaogo/ Directeur du Petit séminaire de Pabré et de la production d'aliment à base de spiruline
6- S'appuyer sur les ressources humaines					
Les compétences techniques du gestionnaire vous semblent-elles correspondre aux responsabilités qu'il exerce ?	×				Matthieu Salomone est un volontaire international
Les actions de formation prévues dans le projet ont-elles été suffisantes ?	×				Les actions de formation et de sensibilisation, notamment des personnels de santé ou des acteurs et ONG chargés de la

					promotion et de la distribution de la spiruline, ont été au cœur de la mission M.D.S.B
La sensibilisation des bénéficiaires vous paraît-elle suffisante ?			✗		
7- Respecter les autorités					
Le projet a-t-il obtenu toutes les autorisations administratives nécessaires ?	✗				-Les autorités concernées :-Ministère de la Santé (DGPML et Nutrition)-Ministère de l'agriculture -Diocèse de Koudougou -OCADES-CARITAS-Ambassade de France à Ouagadougou
Les autorités locales ont-elles été correctement associées à la mise en œuvre du	✗				
	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
projet ?					
8- Savoir innover					
Les technologies nouvelles introduites par le projet vous semblent-elles maîtrisées par le gestionnaire local ?	✗				TECHNAP a mis en œuvre des technologies innovantes pour fabriquer des produits contenant de la spiruline à l'aide des toupies à dragées. Cette technologie était inexistante.
La modification des comportements sociaux induite chez les bénéficiaires par le projet vous semble-t-elle durable ?	✗				
9- Renforcer l'impact local					

Les achats ont-ils été réalisés auprès des fournisseurs locaux ?			X		
La valorisation du projet auprès des populations vous semble-t-elle avoir été faite de façon appropriée ?	X				La MDSB a pu transmettre des connaissances nouvelles en matière de nutrition et de santé la population
10- Réunir les conditions préalables					
Les titres de propriété sur les terrains et les infrastructures vous semblent-ils correctement établis ?				X	
Les contributions locales attendues pour le financement du projet ont-elles bien été mobilisées ?				X	
11- Gérer avec rigueur					
Avez-vous pu consulter la comptabilité spécifique au projet ?		X			
Le gestionnaire local tient-il aujourd'hui une comptabilité claire et séparée ?	X				Une comptabilité spécifique concernant le projet de fabrication de dragées à la spiruline a été mis en place. Elle est suivie par un chef de projet spécifique en France, Gérard BRUYERE.et M. l'Abbé Hermann Yaogo/ Directeur de la production d'aliment à base de spiruline au BF
Les justificatifs que vous avez pu consulter vous semblent-ils adéquats et sont-ils correctement archivés ?	X				
12- Valider la pérennité					
L'acteur yvelinois est-il revenu sur le terrain à					
	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires

l'issue du projet pour en faire le bilan ?		x			
Les conditions de pérennisation de ce projet vous paraissent-elles réunies ?	x				-Transmission aux personnels de santé de tous les outils (formation, sensibilisation, communication) -Circuits de distribution réalisés (CAMEG) -Renforcement du rôle de l'APSB dans la distribution locale de la spiruline. -Présence de relais locaux

Annexe 2 : Les parties prenantes du projet de l'amélioration des conditions d'éducation à Lablango

GIP-YCID	Les jeunes yvelinois membres de l'EPSA	Les Écoliers de Lablango	Les partenaires locaux : Association des guides du campement de Gandefabou (AGCEG)	Les autorités locales (ministère de L'éducation nationale et de l'alphabétisation, chef du village)
L'association des mères éducatrices de Lablango (AME)	Mairie de Gomponsom	Association des femmes unies pour le développement (ASFUD)	caisse d'allocations familiales des Yvelines (CAFY) (« dispositif publics et territoire »)	Le service international de la Ligue de l'enseignement des Yvelines (parrain)
Les adultes non alphabétisés de Lablango	Ligue de l'enseignement des Yvelines	Les jeunes originaires de Trappes et des communes de la communauté d'agglomération (CASQY)	Les habitants du village	CASQY (Secteur politique de la ville)
Association des parents d'élèves de Lablango (APE)	Les conseillers villageois de développement (CVD)	Association des jeunes de Lablango	MAE (VVV-SI)(Ministère des Affaires Etrangères, dispositif « ville, vie, vacance solidarité internationale »)	Action locale jeunesse éducation populaire (DDCS)
Les enseignants du village	Les entreprises locales (maçons professionnels, menuisiers)	La population de Lablango (enfants, collégiens, étudiants, enseignants)	La mairie de trappe (service jeunesse)	CD78 (projet humanitaire jeune)
Ministères des Affaires Etrangères français				

Tableau 2 : groupes cibles

BENEFICIAIRES DIRECTS	BENEFICIAIRES INDIRECTS	AUTRES BENEFICIAIRES
Les écoliers de Lablango (212)	La population de Lablango (enfants, , enseignants)	Les jeunes de la (CASQY)
Les adultes non alphabétisés de Lablango	Les habitants du village de Lablango	
L'association des femmes du village		
Les jeunes français membres de l'EPSA		

Tableau 3 : les acteurs institutionnels

ADMINISTRATION CENTRALE	ADMINISTRATIONS DÉCENTRALISÉES
Ministères des Affaires Etrangères du Burkina-Faso	Mairie de Gomponsom
Ministères de l'éducation nationale et de l'alphabétisation du Burkina Faso	Mairie de Trappes
Ministère des Affaires Etrangères de la France	CASQY

Tableau 4 : les partenaires

PARTENAIRES TECHNIQUES	PARTENAIRES FINANCIERS
Association des guides du campement de Gandefabou (AGCEG)	GIP-YCID
Association des femmes unies pour le développement (ASFUD)	CAFY (« dispositif publics et territoire»)
Association des parents d'élèves de Lablango (APE)	Action locale jeunesse éducation populaire (DDCS)
Association des jeunes de Lablango	MAE (VVV-SI)
EPSA	CD78 (projet humanitaire jeune)
Les conseillers villageois de développement (CVD)	
L'association des mères éducatrices de Lablango (AME)	La mairie de Trappes (service jeunesse)
Ligue de l'enseignement des Yvelines	CASQY (Secteur politique de la ville)
Les entreprises locales (maçons professionnels, menuisiers)	
Associations des mères nourricières du village	

GROUPE CIBLES (bénéficiaires directs)	Intérêts /attentes du projet	Atouts pour le projet	Craintes par rapport au projet
Les écoliers de Lablango (212)	Amélioration des conditions d'études	-Augmentation du nombre d'écoliers -Participation au développement du village	-Effectifs pléthoriques dans les classes
Les adultes non alphabétisés de Lablango, en particulier les femmes	Amélioration de leurs conditions de vies	Autonomisation des adultes formés notamment les femmes	

Acteurs institutionnels	Domaine d'intervention	compétence	Apport Attendus	Problèmes importants
Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina-Faso	Enseignement	définition et application de la politique d'éducation	autorisation de réalisation d'infrastructures	budget limité
Ministère des Affaires Etrangères français	Affaires étrangères (délivrance de VISA)	Définition et application de politique étrangères	Autorisation de sortir du territoire	Difficultés liées à l'autorisation de sortie
Mairie de Trappes	Satisfaction des besoins de la population	Gestion rapprochée	Appui financier	budget limité
Mairie de Gomponsom	Satisfaction des besoins de la population	Gestion rapprochée	Appui technique	Budget limité

<u>PARTENAIRES</u>	Problème Central	Attentes	Craintes	Points forts	Points faibles	Disponibilité	
						Temps	Financement
EPSA	Difficulté de mobilisation des ressources	Meilleure utilisation des fonds affectés	Mauvaise allocation des fonds	Expérience dans les projets humanitaire au Burkina-Faso	Ignorance des risques éventuels par rapport aux délais de réalisation	oui	oui
Association des guides du campement de Gandefabou (AGCEG)	Difficulté de coordination des différentes tâches	Bonne gestion des activités	Achat de matériels de mauvaise qualité	Connaissance du terrain	Difficultés de gestion de planning	oui	oui

Annexe 3: Les parties prenantes du projet de la spiruline contre la malnutrition

CD78	Délégation catholique pour la coopération(DCC)	Centres de Renutrition (CREN)	enfants dénutris de moins de 5ans
Technap	Ministère de la santé de Ouagadougou	Les ONG implantées localement	femmes enceintes et allaitantes
APSB	Entrepreneurs du monde (EDM)	Producteurs locaux	personnes malades en particulier du sida
Ocades Caritas	Les dispensaires et centres de soin	CAMEG (centrale d'achat des médicaments essentiellement générique)	personnes désireuses d'améliorer leur santé
Population de Burkina	Fondation AnBer	OCADES (organisation catholique pour le développement et la solidarité)	Fondation Lemarchand
		DGPML (Direction générale pour la pharmacie, les médicaments et laboratoires)	DGPML (Direction Générale de la Pharmacie, des Médicament et du Laboratoire)

Tableau 6 : **groupes cibles**

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS	BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS	
Les enfants dénutris de moins de 5 ans du Burkina Faso et des pays limitrophes (Côte d'Ivoire, Cameroun, Bénin)	les producteurs locaux de spiruline (APSB)	
Les personnes désireuses d'améliorer leur santé du Burkina Faso et des pays limitrophes (Côte d'Ivoire, Cameroun, Bénin)	Les pharmacies	
Les femmes enceintes et allaitantes du Burkina Faso et des pays limitrophes (Côte d'Ivoire, Cameroun, Bénin)	Les employés de la ferme de Nayalgué	
Les personnes malades en particulier du SIDA du Burkina Faso et des pays limitrophes (Côte d'Ivoire, Cameroun, Bénin)		
Les CREN		

Tableau 7 : **les acteurs institutionnels**

ADMINISTRATION CENTRALE
Ministère de la santé (DPGML)

Tableau 8 : les partenaires

PARTENAIRES TECHNIQUES	PARTENAIRES FINANCIERS
ONG locales (Burkin'Action / IES-Femmes / Taab Yiga / SOS JD / ADEPO)	CD78
Centre de ReNutrition(CREN)	Fondation Lemarchand
Les dispensaires et les centres de soins	Fondation AnBer
APSB	
TECHNAP	TECHNAP
Délégation catholique pour la coopération(DCC),(ONG catholique de développement, est le service du volontariat international de l'Église en France)dépend de l'État français	Délégation Catholique pour la coopération (DCC)
Entrepreneurs du monde	
CAMEG	Entrepreneur du monde
	Ocades-Caritas en partenariat avec le ministère de la sante du Burkina Faso

Tableau 9 : groupes cibles

Groupes cibles	Intérêt/attentes du projet	Atouts pour le projet	Craintes par rapport au projet	Problèmes importants
-Femmes enceintes et allaitantes - Les enfants dénutris de moins de 5 ans - Les malades en particulier du sida	-Amélioration de la santé des femmes enceintes et allaitantes, des enfants dénutris et des malades du sida -Lutte contre la malnutrition	Bonne connaissance de la spiruline	problèmes de commercialisation (prix élevé) empêchant l'accessibilité de la spiruline aux bénéficiaires directs	Groupe social à la charge des parents, de l'Etat susceptibles de freiner les actions de développement
Les personnes désireuses d'améliorer leur santé	Meilleur état de santé	Bonne connaissance de la spiruline	Difficultés d'obtention de la spiruline	Faible pouvoir d'achat

Tableau 10 : Acteurs institutionnels

Acteur institutionnel	Domaine d'intervention	Compétence	Apports attendus	Problèmes importants
Ministère de la Santé du Burkina Faso	Santé publique	Décision et application des politiques de santé	Accord pour la production de la spiruline	Budget limité

Tableau 11 : Analyse des partenaires

<u>PARTENAIRES</u>	Problème Central	Attentes	Craintes	Points forts	Points faibles	Disponibilité	
						Temps	Financement
TECHNAP	Identifier des partenaires locaux motivés et fiables,	Réussite du projet	Risques éventuels de non-respect des délais de réalisation et	Plusieurs partenaires	Absence de représentant local	Oui	limité

	Mobilisation des ressources.		d'atteinte des résultats.	a leur disposition			
CD78	Difficulté de contrôle des fonds alloués à la réalisation du projet	-Réussite du projet -Meilleure utilisation des fonds affectés	-Non réalisation du projet comme décrit dans le programme -Mauvaise utilisation des fonds -	Financement	Difficulté de contrôle des projets réalisés	Oui	Oui

Annexe 4 : Résultats de la sensibilisation et de la formation des personnels de santé, de la population aux bienfaits de la spiruline et des modalités d'utilisation en 2014

➤ Les personnels de santé formés

Statut	Fonction	Nbre	Lieux d'intervention
Prescripteurs Agents d'évaluation	Médecin Chef de District	7	District de Koudougou, District de Ouahigouya, Arrondissements sanitaires de Ouagadougou, Diocèse de Koudougou (OCADES KDG)
	Equipe Cadre de District	36	
	Infirmier Chef de Poste	173	
	Responsables ONG	7	Associations locales (SOS JD etc)
Agents de sensibilisation	Animateurs	500	District de Koudougou, District de Ouahigouya, Arrondissements sanitaires de Ouagadougou, Diocèse de Koudougou (OCADES KDG), SOS JD
	Vendeurs ambulants	24	Associations locales (SOS JD etc)

➤ **Tableau des ressources totale projet ABAS**

TOTAL DES RESSOURCES (mars 2017)			
SOURCE	DATE	MONTANT (CFA)	OBSERVATIONS
TECHNAP	01/02/16	250.000	Solde moto (Reliquat des dépenses effectuées par Stéphanie Metairie, pour le compte de TECHNAP). - Montant encaissé
	19/02/16	3.400.800	Conversion de 5.200 € - Montant encaissé
	26/02/16	1.962.000	Conversion de 3000 € - Montant encaissé
	24/03/16	850.200	Conversion de 1300 € - Montant encaissé
	29/04/16	654.000	Conversion de 1000 € - Montant encaissé
	25/05/16	150.000	Dépôt, sur le compte PABRE/ABAS, d'une somme due à TECHNAP par le CAF (Koudougou, Responsable=Marie Madeleine). Montant non encaissé , à ce jour.
	05/12/16	981.000	Conversion de 1500 € - Montant encaissé
	TOTAL Technap	8.248.000	
Avance de trésorerie (Séminaire de Pabré)	15/02/16	150.000	
	19/02/16	283.900	
	_ /06/16	200.000	
	_ /09/16	170.000	
	_ /11/16	150.000	
	_ /01/17	225.000	
	TOTAL Avance de Tres.	1.178.900	
TOTAL		9.426.900	

➤ Commande CAMEG



BURKINA FASO
Unité - Progrès - Justice

Centrale d'Achat des Médicaments Essentiels Génériques et des Consommables Médicaux

N./Réf. ^{N°} - 0883 /CAMEG

Ouagadougou, le 11 FEV 2015

V./Réf. :

Le Directeur Général P/I

A

TECHNAP

Attn : M. Matthieu SALOMONE

Tél. : 74 67 71 43

E-mail : salomonemathieu@hotmail.com

Ouagadougou

MB/ED

Objet : Autorisation de Dépôt Payable Après-vente
de vos produits (DPAV)

Monsieur,

Faisant suite à votre requête pour l'introduction de vos produits dans le circuit de distribution de la CAMEG, nous venons par la présente marquer notre accord pour un Dépôt Payable Après-vente (DPAV).

Le DPAV va consister à livrer une quantité de produits à la centrale, accompagnée du prix de vente unitaire que vous proposez. Nous vous ferons périodiquement (trimestriellement) une situation des produits vendus et vous en retournerons l'équivalent.

Toutefois, à la fin de l'année les quantités non vendues vous seront retournées si d'aventure il n'y a pas de besoins réels de consommation sur le terrain suscitant la poursuite de la distribution.

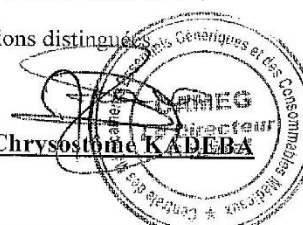
Les quantités proposées par la CAMEG sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Désignation	Forme	Conditionnement	Quantité unitaire
Spiruline gélules, boîte/60	gélule	Boîte/60	2 500
Spiruline sachet, 25g	poudre	Sachet/25g	5 000
Spiruline, bidon/150g	poudre	Bidon/150g	2 500

Dans l'attente de votre réaction, veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Ampliation : DAP *OK*

Dr Jean Chrysostôme KADEBA



Siège social : 01 BP 4877 Ouagadougou 01 - Tél. : (226) 50 37 37 50 / 51/52/53/54 - Fax : (226) 50 37 37 57
Agence Commerciale de Ouagadougou - Tél. : (226) 50 33 34 19 / 50 33 34 21 / 50 31 85 25 - Fax : (226) 50 33 52 57
e-mail : cameg@cameg.bf - N° IFU : 00000785 T

➤ Tableau population sensibilisées

MDSB 2012 - 2015								
OBJECTIFS MDSB			CREN OCADES	FS DISTRICT KDG	FS DISTRICT OHG	FS OUAGA	ONG	TOTAL
POPULATIONS-CIBLES	Enfants malnutris (MAM)	sensibilisés en 2012	Pas de données	0	0	0	0	0
		sensibilisés en 2013-2014	28940	4474	0	0	2340	35754
		Prévison sensibilisation en 2015	28940	17660	37003	8591	1940	94134
	Femmes enceintes ou allaitantes	sensibilisées en 2012	Pas de données	0	0	0	0	0
		sensibilisées en 2013-2014	28940	11506	0	0	2340	42786
		Prévison sensibilisation en 2015	28940	47518	48322	15593	1940	1E+05
	Personnes malades, âgées ou PV VIH	sensibilisées en 2012	Pas de données	0	0	0	0	0
		sensibilisées en 2013-2014	1520	2150	0	0	2340	6010
		Prévison sensibilisation en 2015	1520	6550	6700	21756	1940	38466
	Grand public sensibilisé (causeries)	sensibilisé en 2012	Pas de données	0	0	0	0	0
		sensibilisé en 2013-2014	18000	9120	0	0	3200	30320
		Prévison sensibilisation en 2015	18000	30240	33600	3360	2100	87300
TOTAL POPULATIONS-CIBLES		sensibilisées en 2012						0
		sensibilisées en 2013-2014						1E+05
		Prévison sensibilisation en 2015						4E+05
DISTRIBUTION DE SPIRULINE	Amélioration de la distribution de spiruline	Qté spi distribuée en 2012 (kg)	107	0	0	0	0	107
		Qté spi distribuée en 2013-2014 (kg)	248	8	0	0	160	416
		Prévison Distribution de spiruline 2015 (kg)	248	756	840	84	116	2044

Source : fichier Excel Matthieu Solomone

Les chiffres 2015 sont effectifs pour les CREN de l'OCADES et les différentes associations mais sont des prévisions pour tous les autres FS.

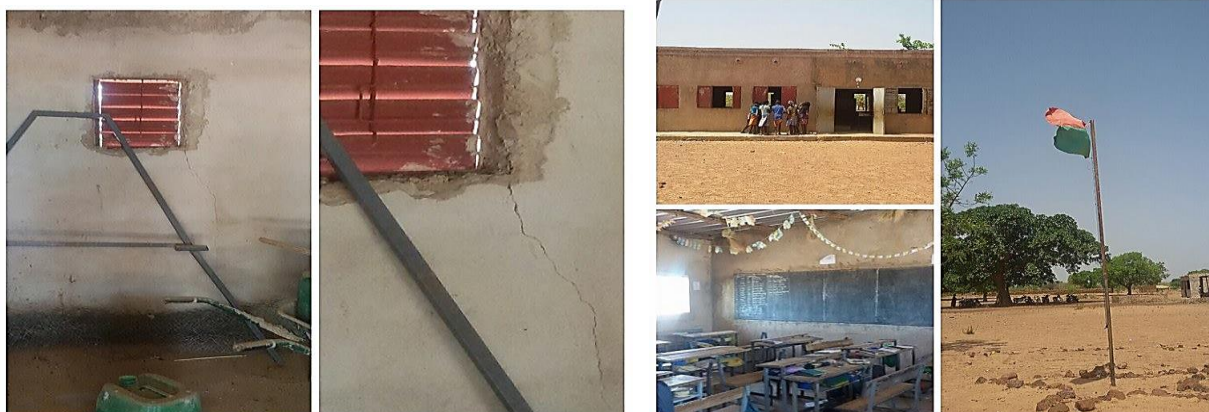
➤ **Tableau: Synthèse MDSB**

STUCTURES	DISTRIBUTION SOCIALE DE SPIRULINE						DISTRIBUTION COMMERCIALE DE SPIRULINE					
	CREN OCADES		FS PUBLIQUE		ONG		GROSSISTES PHARMACEUTIQUES		PHARMACIES		EXPORTATIONS	
POPULATIONS-CIBLES	Enfants malnutris (MAM) Femmes enceintes ou allaitantes Personnes malades, âgées ou PV VIH		Enfants malnutris (MAM) Femmes enceintes ou allaitantes Personnes malades, âgées ou PV VIH		Enfants malnutris (MAM) Femmes enceintes ou allaitantes Personnes malades, âgées ou PV VIH		Population urbaine aisée		Population urbaine aisée		Population étrangère	
ZONE GEOGRAPHIQUE	zone rurale et péri-urbaine		zone rurale et péri-urbaine		zone péri-urbaine		Grands centres urbains (Ouagadougou; Bobo-Dioulasso)		Grands centres urbains (Ouagadougou; Bobo-Dioulasso)		Europe	
QUANTITE DISTRIBUEE (kg)	2012	107	2012	0	2012	0	2012	10	2012	0	2012	3383
	2013-2014	248	2013-2014	8	2013-2014	160	2013-2014	10	2013-2014	0	2013-2014	3574
	2015	248	2015	1680	2015	116	2015	10	2015	20	2015	2426
PRIX DE VENTE APSB (KG)	4000 FCFA		15750 FCFA		15000 FCFA		66640 FCFA		66640 FCFA		23000 FCFA	
CONDITIONNEMENT PRIVILEGIE	Sachet de 25g		Sachet de 25g		Sachet de 25g		Gélules 60		Gélules 60		Sachet 1kg	
PRIX VENTE APSB	100 FCFA		393,75 FCFA		375 FCFA		1666 FCFA		1666 FCFA		23000 FCFA	
X ACHAT POPULATION-CIBLE (M	100 FCFA		550 FCFA		550 FCFA		3000 FCFA		2500 FCFA		?	

Source : Fichier Excel de Matthieu Solomone

Annexe 5 : Photos

Image 1 projet EPSA : la fenêtre de la cuisine (fissurée) à gauche et l'école de Lablango à droite



Source : auteurs

Image 2 projet EPSA : une des salles de classe de l'école à gauche et à droite les élèves de CP1



Source : auteurs

Image 3 projet EPSA Potager créée en 2014 par EPSA à gauche et à droite les latrines



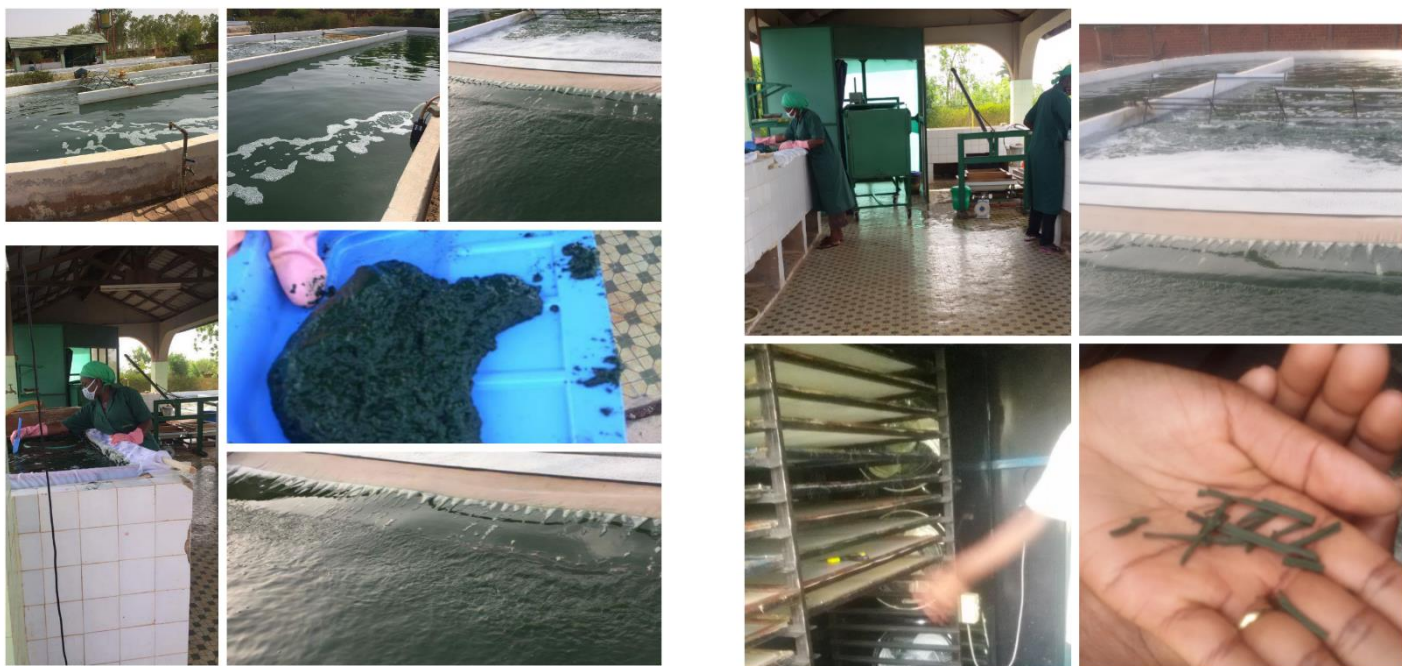
Source : auteurs

Image 1 du projet TECHNAP: ferme de Nayalgue



Source : auteurs

Image 2: bassin de spiruline (lieu de production de la spiruline) ferme de Nayalgue



Source : auteurs

Image 3 : CREN de Reo de l'OCADES à Koudougou (consultation des enfants et préparation de repas à base de spiruline)



Source : auteurs

Image 4 : consultation d'un enfant sous traitement de la spiruline et carnet d'un enfant sous traitement de la spiruline



Source : auteurs

Image 5 : produits alimentaires à base de spiruline « Spirigée »



Source : auteurs

Annexe 6 : Le Calendrier et résumé des acteurs rencontrés sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Dates	Noms des acteurs rencontrés	Type de rencontre	Visites
Projet TECHNAP			
9-fév	M. Jean-Pierre Isnard	Entretien	Université de Saint -Quentin
9-fév	Gérard Bruyère	Entretien	Université de Saint -Quentin
19-avr	M. Romuald KOLOGO: Responsable du département développement et promotion Humaine OCADES Koudougou	Entretien	OCADES Koudougou
20-avr	Jean ZOUNGRANA : Directeur des opérations, ferme de Nayalgue	Échange par E-mail	
20-avr	M. Hamed: Technicien à la ferme de Nayalgue	Entretien	Ferme Nayalgué
20-avr	Mme Clarisse : comptable à la ferme de Nayalgue	Entretien	Ferme Nayalgué
21-avr	Mme Zongo : Responsable du CREN de Réo	Entretien	CREN de Réo
22-avr	M. l'Abbé Hermann Yaogo/ Directeur du Petit séminaire de Pabré et de la production d'aliment à base de spiruline	Entretien	Usine de production ABAS
22-avr	Mme Yacine Barbara/ Responsable de la production d'aliment à base de spiruline	Entretien	Usine de production ABAS
16- mai	M. Matthieu SALOMONE/chargé de la MDBS au BF	Échange par E-mail	
Projet EPSA			
14-avr	Mme Magali Raymongue et M. Mohamed AG RISSA	Entretien	Ligue de l'enseignement des Yvelines
24 avr	Visite chez le chef du village de lablango	Entretien	Lablango
25 avr	Association des parents d'eleves APE	Entretien	Lablango
26 avr	Association des mères éducatrices	Entretien	Lablango
27 avr	Rencontre avec les femmes alphabétisées et 2 élèves (Mohamed Zida, Abdoulaye Nanema)	Entretien	Lablango
27 avr	Visite chez le chef de canton de Gomponson	Entretien	Gomponsom



**RAPPORT INTERMEDIAIRE D'ÉVALUATION DES PROJETS:
Amélioration des conditions d'éducation à Lablango (projet EPSA) et
La spiruline contre la malnutrition (projet TECHNAP) au BURKINA
FASO**

Réalisé par :

OUATTARA Naichata– M1 SES

SOW Khadidja – M1 SES

Encadré par :

Laurent DALMAS

2016-2017

1. Contexte et justification de l'évaluation des projets cofinancés par l'YCID

Le Conseil Département des Yvelines (CD78) conduit depuis 2007 la politique « Yvelines, partenaires du développement » en vue de promouvoir la coopération internationale dans les Yvelines avec les pays du Sud. Cette politique repose sur trois composantes : la coopération décentralisée menée par le Département des Yvelines, l'aide aux acteurs yvelinois, et l'animation en Yvelines des enjeux de la solidarité internationale. Chaque année, le CD78 se fixe pour ambition de consacrer un euro par habitant en ressources propres à ces projets. Yvelines Coopération Internationale et Développement (YCID), créé en 2015, est un groupement d'intérêt public qui dispose d'une forme juridique autorisant une large coopération institutionnelle entre les acteurs publics et privés du territoire et agit en collaboration avec le CD78. L'objectif premier d'YCID consiste à améliorer de manière quantitative et qualitative la coopération internationale dans le département des Yvelines. Cette volonté s'exprime notamment par des actions d'information, de conseil, de soutien technique et financier, de formation, ainsi que par la mise en cohérence de l'ensemble des actions de coopération internationales dans les Yvelines, en devenant un outil de dialogue et de concertation entre les acteurs. Les actions d'YCID prennent la forme du soutien aux initiatives de solidarité internationale (1), de la promotion de la coopération internationale en Yvelines (2), auxquelles s'ajoute le développement des relations économiques avec les pays du Sud(3). Le soutien aux initiatives de solidarité internationale s'inscrit dans le cadre de l'aide publique au développement. Il vise à accompagner les structures yvelinoises qui mènent des actions de coopération internationale dans les pays de Zone de Solidarité Prioritaire de la France (ZSP). Cette aide est conditionnée par le respect de la chartre yvelinoise pour la qualité des projets de coopération internationale qui expose 12 principes de mise en œuvre des projets.

C'est dans ce contexte que l'YCID a décidé d'apporter un soutien à l'association « Education, Partage, Santé » pour l'avenir du Burkina Faso (EPSA) en vue de la réalisation du projet « Amélioration des conditions d'éducation à Lablango » ainsi qu'à l'organisation « Technologies Appropriées pour le Développement et la Santé » (TECHNAP) avec pour projet « la spiruline contre la Malnutrition ».

Le CD78 a établi un partenariat avec l'Université de Versailles-Saint-Quentin et notamment avec le laboratoire CEMOTEV, portant sur l'évaluation des projets cofinancés dans le cadre de sa politique « Yvelines, partenaire du développement ». Ainsi, le CD78 a sollicité le concours des étudiants du Master SES (Sciences Economiques et Sociales), pour l'évaluation des projets qu'il subventionne.

Ainsi, en vue de s'assurer du bon emploi des subventions attribuées au titre du soutien aux acteurs yvelinois, en confirmant les informations apportées par les rapports intermédiaires ou finaux, et d'estimer l'impact effectif des projets sur la population du Burkina Faso, des études d'évaluations de projets nous ont été soumises. Ainsi les résultats des évaluations auront pour but de compléter l'accompagnement proposé aux acteurs yvelinois en interrogeant leurs pratiques afin d'assurer la pérennité des projets.

2. Reconstitution des cadres logiques

2.1 Collecte des informations

Pour élaborer ce rapport provisoire, nous avons eu une première rencontre avec Mme Magali Raymongue, trésorière de l'association EPSA, concernant le projet 1, « **amélioration des conditions d'éducation à Lablango** », qui nous a fait parvenir les différents rapports finaux, à savoir celui concernant la construction de la cuisine et du réfectoire à Lablango et de la salle d'alphabétisation. Une rencontre est également prévue avec M. Mohamed AG RISSA le 14 Avril pour mieux préparer la mission. Par la suite, nous avons eu une deuxième rencontre avec l'association TECHNAP concernant le projet 2, « **la spiruline contre la malnutrition** ». Cette rencontre s'est faite avec la présence de M. Jean-Pierre Isnard, secrétaire général de l'association, et également en présence de M. Gérard Bruyère, trésorier de l'association, qui ont été d'une grande aide pour la compréhension et l'amélioration de notre travail dans le sens où ils ont été présents pour répondre à toutes nos questions et nous ont fourni des documents.

Ces documents nous ont été précieux dans la rédaction de ce rapport provisoire dans le sens où ils nous ont permis d'améliorer notre cadre logique en le complétant. Mais ces échanges ont été également très riches car nous préparant à la mission sur le terrain avec les différents acteurs que nous devons rencontrer pour mener à bien notre mission, notamment avec l'élaboration d'un cadre logique précis.

2.2. Descriptif des projets à évaluer

2.1.1. Projet de l'amélioration des conditions d'éducation à Lablango

Deux projets ont été cofinancés, constituant cependant deux tranches du même projet. Un cadre logique commun sera donc établi, et une attention particulière sera portée à l'implication des jeunes yvelinois dans la réalisation de ces actions.

Au Burkina Faso, à Lablango, dans la province de Passoré, à 130 kilomètres au nord de Ougadougou, l'école de Lablango, créée en 2008, comprenait en 2015 trois classes de CP1, CE1 et CM1, pour 210 élèves. En juillet 2014, un chantier de construction d'une salle de classe et de latrines a été organisé par La ligue de l'enseignement des Yvelines et l'EPSA. Une cuisine, un réfectoire ainsi qu'une salle d'alphabétisation ont ensuite été construits en 2015 et 2016, précédant la construction d'un logement à destination du directeur de l'école prévu en 2017.

➤ projet de construction d'une cuisine et d'un réfectoire pour l'école de Lablango:

Avant la mise en place du projet, pour se restaurer, les élèves mangeaient à même le sol car il n'y avait pas de réfectoire. La cuisine était en très mauvais état. Le projet, d'une durée initiale de douze mois, réalisé sur le terrain par l'association EPSA, avec qui collaborent 15 jeunes originaires de Trappes et des communes de la Communauté d'Agglomération de Saint Quentin en Yvelines (CASQY). La sélection de ces jeunes s'est fait à travers une commission de sélection entre les membres de

l'association (EPSA), en fonction de leur CV et lettre de motivation. Le projet avait pour objectifs principaux de lutter contre la malnutrition, de cuisiner dans de bonnes conditions, et d'améliorer les conditions de travail des élèves et des enseignants. Pour atteindre cet objectif, le projet consistait à construire et équiper une cuisine et un réfectoire ; ce dernier servira, en dehors du temps du midi, de salle d'étude, pour permettre aux enfants de faire leurs devoirs dans de meilleures conditions, et pour les collégiens et étudiants vivant à Lablango, de pouvoir y étudier le week-end. Le projet, d'une durée d'un an et d'un montant total de 38.120 euros, a été subventionné en 2015 par YCID à hauteur de 28% du coût total, soit 10.651 euros.

➤ Construction d'une salle d'alphabétisation pour le village de Lablango

En 2011, on recensait 490 adultes non alphabétisés à Lablango, sur un total de 991 habitants. Pour répondre à ce besoin d'alphabétisation, l'association EPSA, soutenue par une quinzaine de jeunes yvelinois – dont la sélection s'est faite comme celui du projet de la construction de la cuisine et du réfectoire. Ces derniers ont participé à la construction d'une salle d'alphabétisation sur un terrain à proximité de l'école de Lablango. Les adultes peuvent y apprendre à lire et à écrire en Mooré et en français. Les femmes, très actives dans le village, sont particulièrement concernées par le projet, et pourraient, suite à leur apprentissage, asseoir leur place en toute autonomie dans la société, en participant à la prise de décision dans le village et développer des activités génératrices de revenus. D'ailleurs, l'idée de construction de cette salle est née des échanges avec l'Association des Mères Educatrices (AME), une association Burkinabaise. Le village dépend administrativement du département de Gomponsom, un département du Burkina Faso située dans la province de Passoré et dans la région Nord et qui comprend quatorze villages, dont celui de Lablango. Le maire a officiellement donné son autorisation pour la construction de la salle. Le coût total du projet est de 42.067 euros, sur lesquels YCID s'était engagé à financer 8.795 € en 2015, soit 20,91% du coût total du projet, pour une durée un an.

2.1.1.1. Cadre logique projet n°1

Projet: Amélioration des conditions d'éducation à Lablango

Finalité globale: Améliorer des conditions d'éducation à Lablango et les échanges entre pays du nord et sud				
objectifs	Resultants	Indicateur	Activités	Moyens
Améliorer les conditions de travail des élèves et des enseignants	Les élèves disposent d'un réfectoire	-Réalisation effective des travaux -Nombre d'élèves utilisant le réfectoire -nombre d'élèves qui terminent leur cycle primaire (Taux de réussite aux examens scolaires)	-construction et équipement du réfectoire qui servira également de lieu d'étude	38.071€
réduire la malnutrition des enfants et Encourager la scolarisation des enfants	- réduction de la malnutrition des enfants - augmentation du nombre d'enfants scolarisés	-Réalisation effective des travaux -Nombre de repas servis -Nombre d'enfant atteint de malnutrition	Construction et équipement de la cuisine (étagères, foyers à bois, table) et du réfectoire (tables, chaises)	
augmenter le taux d'alphabétisation des adultes non alphabétisés, en particulier les femmes	Les adultes non alphabétisés, en particulier les femmes, disposent d'une salle d'alphabétisation	- variation du taux d'alphabétisation ou de présence des adultes de X% -Réalisation effective des travaux	-Construction et équipement d'une salle d'alphabétisation -Sensibilisation à la scolarité pour tous et échanges autour de la condition des femmes	28.697 €
Favoriser les échanges entre jeunes français et la population de Lablango	Les jeunes participent au chantier et s'impliquent auprès des membres de l'association dans les différents projets	Nombre de jeunes yvelinois ayant participé au projet.	-sensibilisation des jeunes yvelinois à des actions solidaires -Mise en place d'activités pour et avec la population de Lablango -participation des jeunes à la construction des différentes infrastructures	

2.1.2. Projet n°2: La spiruline contre la malnutrition

La malnutrition touche généralement les pays d'Afrique de l'Ouest et le Burkina Faso en particulier. Le projet, effectué sur une durée de trois ans, de 2012 à 2015 par l'organisation TECHNAP (Technologies appropriées pour le développement et la santé), a donc pour objectif principal de lutter contre la malnutrition et d'améliorer la santé de la population. Pour ce faire, il nécessite la distribution de spiruline, complément alimentaire à base de micro-algues et riche en protéines, au Burkina Faso, à partir d'Ouagadougou, sa capitale, sur 275 000 km² et dans les pays limitrophes, avec des interventions ponctuelles au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes, les personnes malades, en particulier celles touchées par le VIH/SIDA, enfin, les personnes désireuses d'améliorer leur santé sont particulièrement concernés par le programme soient au moins 336.000 personnes potentiellement concernées par ce projet.

Pour faire diminuer la malnutrition, le projet devait fédérer les acteurs locaux, faire évoluer le statut légal de la spiruline, promouvoir sa consommation, créer des réseaux de distribution sains et durables, rendre la spiruline davantage accessible aux groupes défavorisés, contribuer à réduire les coûts dans les fermes de production, et, enfin, d'aider à la création des nouveaux sites de production. Les partenaires locaux sont : l'Association de Producteurs de Spiruline du Burkina, le Ministère de la Santé du Burkina Faso (via sa Direction Générale de la Pharmacie, du Médicament et des Laboratoires) enfin les Entrepreneurs du Monde (une microfinance sociale au Burkina Faso). A Paris, la Délégation Catholique pour la Coopération a participé au financement. Il nous a semblé important de souligner que seule celle-ci a signé une convention avec l'association TECHNAP. Le projet, d'un montant total prévisionnel de 76.911 euros, a été subventionné par le CD78 à hauteur de 24% du coût total, soit 18.849 euros versés à l'association TECHNAP.

2.1.2.1. Cadre logique Projet n°2

Projet n°2: La spiruline contre la malnutrition

Pour ce projet, dans le cadre de la finalité globale du projet, au vu de la complexité du cadre logique, nous avons mis l'accent sur sept objectifs qui nous a semblé pertinent pour l'élaboration d'un nouveau cadre logique en vue de la simplifier d'avantage (voir tableau ci-dessous) pour une meilleure compréhension. Les indicateurs qui seront obtenus sur le terrain, permettra de mieux répondre quant à la réalisation des ces sept objectifs.

Finalité globale : Amélioration de la distribution de la spiruline au Burkina Faso, la productivité et la production de spiruline en Afrique subsaharienne.				
Objectifs	Résultats	Indicateurs	Activités menées	Moyens-Ressources
Fédérer les acteurs locaux	-Des accords de partenariat ont été signés avec les différentes partenaires du projet -L'APSB est reconnue par les autorités publiques et par toutes les fermes et sa visibilité « publique » ainsi que celle des autres partenaires est améliorée.	-Nombre de partenaires locaux et quantité de spiruline produite -Reconnaissance de l'APSB par les autorités publiques et visibilité publique	-Organiser les états généraux de la spiruline -élaborer un guide des normes de production et des bonnes pratiques à l'attention des adhérents, en collaboration avec les pouvoirs publics	-RH volontaire 0,05han -RH partenaire 100 000 FCFA -RH volontaire 0,05han RH partenaire 50 000 FCFA - Matériel : 500 euros
Promouvoir la spiruline (information et formation)	-Les consommateurs sont sensibilisés aux bienfaits de la spiruline et connaissent les modalités de son utilisation	Le taux de consommation de la spiruline au BF	- Mettre en œuvre un programme de sensibilisation en collaboration avec les responsables du CREN et des dispensaires - Concevoir et mettre en œuvre une méthodologie d'animation, à travers du théâtre forum -Négocier des partenariats médias et diffuser régulièrement des spots « médias » sur les antennes nationales et locales et dans la presse écrite sur un an	-Rh volontaire 0.1 han -Rh partenaire 50kFCFA -Prestation de service 3000€ - Nuités 460€ -Rh volontaire 0.05 han -Rh partenaire 50kFCFA -Rh volontaire 0.05 han - Prestation de service 25 000€
Créer des réseaux de distribution sains et durables	-La spiruline est distribuée dans les dispensaires et les centres de Santé fournis par la CAMEG, auprès d'un large public (échelle nationale), à l'échelle régionale dans au moins 14 CREN et 15 dispensaires (OCADES). -La spiruline est commercialisée dans les centres urbains par les pharmacies. Au moins 10 pharmacies dans trois centres urbains.	-Quantité de spiruline distribuée dans les dispensaires, l'échelle nationale et régionale -Taux de vente de la spiruline dans les pharmacies -Réseaux APSB de distribution de spiruline à l'issue du projet	- Organiser la distribution progressive dans les centres de santé affiliés à la CAMEG - Sélectionner les ONGs en fonction de leurs implantations et de la nature de leurs actions - Elaborer des affiches d'information à destination de la clientèle des pharmacies - Négocier avec les pharmaciens l'implantation de panneaux et les inciter à la vente	-Rh volontaire 0.2 han -Rh partenaire 100k FCFA -Transport 180€ -Nuitées 920€ -Rh volontaire 0.5 han -Transport 100 € -Rh volontaire 0.05han - - Prestation de services 1000€ -Rh volontaire 0.1han -Transport 180€ -Nuitée 250 €
Rendre d'avantage la spiruline accessible aux populations	-Chaque ferme participant au projet adhère au principe de partage de l'information et d'utilisation des marges d'exploitation à l'amélioration de la spiruline aux groupes cibles 1 à 3 (signature d'au moins trois conventions)	- le nombre de personnes défavorisées avant et après le projet ayant accès à la spiruline -accord de partenariat avec l'APSB	- Négocier avec les propriétaires de fermes et signer avec eux une convention de partenariat (soit TECHNAP soit APSB)	- RH volontaire 0,05han
Mettre en place une assistance technique pour les unités de production	-les fermes au Burkina, au Bénin, et Côte d'Ivoire et Cameroun bénéficient d'une assistance technique faisant l'objet d'un compte-rendu	Nombre de ferme disposant d'une assistance technique	Créer un réseau de confiance avec les chefs d'exploitation et répondre à leurs demandes	-Rh volontaire 0.15han -Rh chef de projet 0.15han -Transport 720 euro +350 euro
Contribuer à réduire le coût de Production dans les fermes existantes	-Au moins une technique innovante, visant à réduire les coûts de Production est choisie et mise en œuvre	Coût de production de la spiruline et choix de la technique innovante	- Développer un ou plusieurs modes opératoires pour comparer les techniques et choisir les plus adaptées au milieu local	- RH chef de projet 0.3han - Transport 1050

Aider à la création de nouveaux sites de production ou à l'extension de sites existants.	-Au moins 2 études de faisabilité pour l'extension de fermes existantes, la construction de nouvelles fermes et/ou la réalisation d'un atelier de production de produits alimentaires à base de spiruline sont réalisées	Nombre de sites de production ou d'extension de fermes déjà existante	Étudier les besoins locaux, trouver des partenaires potentiels motivés et Calcul des équipements et des investissements nécessaires	-Rh chef de projet 00.5 han
--	--	---	---	-----------------------------

3. Méthodologie d'évaluation

Cette partie nous permettra de l'accent sur les points suivant : la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience comme nous a demandé YCID.

- **la pertinence du programme** : il s'agira de juger de la bonne adéquation du programme avec le contexte et l'environnement dans lequel il a été mis en œuvre. Nous placerons ici les populations locales au cœur de notre analyse en nous interrogeant sur la question de savoir si les objectifs poursuivis correspondent aux attentes et besoins des bénéficiaires. Comment les hypothèses permettant de définir ce besoin sont-elles justes ? Nous tenterons de voir s'il existe d'autres programmes dans cette région et d'estimer si les actions sont complémentaires, s'opposent ou se superposent en créant des doublons. Il s'agira également de considérer le contexte politique et social du pays afin de comprendre si celui-ci est favorable à la mise en œuvre de programme, et si la temporalité dans laquelle l'action a été menée a été judicieuse.
- **la cohérence de l'intervention** : cette analyse se centrera sur la cohérence interne du programme, la cohérence externe étant abordée dans la partie pertinence. Elle s'appuiera fortement sur le cadre logique en mettant en parallèle les objectifs projetés et les activités réalisées. Il s'agira de comprendre si les actions mises en œuvre sont adéquates à la réalisation des objectifs projetés. Il s'agira ici de prendre en compte le processus se situant entre les actions et les objectifs en considérant les populations bénéficiaires du programme. Les actions ont-elles été suffisantes et adéquates pour permettre aux populations de se réapproprier le programme à la fin de l'intervention ? Tient-il compte des spécificités culturelles des bénéficiaires ?
- **l'efficacité du programme** : nous mettrons en perspectives les activités réalisées avec les résultats obtenus afin de mesurer l'ampleur des liens de causalité entre eux. Les résultats effectifs de l'action sont-ils conformes aux résultats attendus ? Dans quelle mesure les actions réalisées sont-elles responsables des résultats obtenus ? Y a-t-il des externalités positives ou négatives mesurables liées à l'activité des acteurs ?
- **l'efficience de l'intervention** : nous comparerons les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre afin de voir si le programme a été réalisé de façon optimale. Nous analyserons la gestion budgétaire et humaine réalisée au cours des programmes. Nous tenterons également de mettre en perspective le programme avec des actions similaires afin de voir si une approche alternative aurait été possible et économiquement plus avantageuse. Nous évaluerons la qualité du suivi de

l'opération et tenterons d'obtenir des explications relatives aux surcoûts éventuels. Les acteurs ont-ils eu la meilleure réaction économique face aux divers imprévus durant ces 3 années ?

Aux quatre critères de l'analyse **pertinence-cohérence-efficacité-efficiéce**, nous souhaitons ajouter celui de **pérennité**. La durabilité et l'appropriation locale étant d'une importance capitale pour les acteurs mais pour YCID elle-même, comme elle l'exprime dans sa chartre pour la qualité des projets de coopération internationale.

En plus pour faciliter l'évaluation sur place, des questions seront nécessaires quant à la bonne évaluation des projets. Les questions évaluatives seront mises à jours par la suite lors de la visite sur le terrain. Néanmoins, nous mettrons l'accent sur quelques points suivant.

3.1. Projet de l'amélioration des conditions d'éducation à Lablango

Dans le cadre de ce projet, nous essayerons de voir si le projet est réalisé jusqu'au bout, c'est dire si les ressources données par YCID ont permis la réalisation effective des travaux prévus.

Il sera donc question, au sujet de la construction des salles de classes, de savoir : si les enseignants sont présents tout le temps ; dans quelles conditions travaillent ces derniers et également les écoliers ; si les résultats scolaires sont satisfaisants voire meilleure que ceux des années précédentes.

Au niveau des classes, il sera opportun de voir l'état des classes et de savoir si les enfants viennent fréquemment, en particulier les filles, et sinon d'en si possible déterminer les causes.

Pour la construction de la cuisine et du réfectoire, la question fondamentale sera de savoir si les femmes sont disponibles pour la cuisine ; si Les moyens sont mis à leur disposition pour faire la cuisine ; quel est le type de nourriture distribué ; si elle est adaptée aux enfants ; si elle est payante et si les conditions d'hygiène sont respectées.

Concernant la construction de la salle d'alphabétisation pour les adultes non alphabétisés en particulier les femmes, nous chercherons à savoir si les femmes sont formées et dans quelles conditions ; si elles arrivent à développer des activités génératrices de revenus ; si elles sont autonomes et si elles interviennent dans les processus de décisions du village.

Aussi, nous chercherons à savoir si les jeunes yvelinois s'y sont rendus et, dans ce cas, s'ils ont pu échanger avec la population ?

Au final, nous chercherons à établir un constat sur les travaux réalisés et quels ont été leurs effets sur la population de Lablango.

3.2. Projet de la spiruline contre la malnutrition

Dans le cadre de l'amélioration de la distribution de la spiruline pour la lutte contre la malnutrition et l'amélioration de la sante, il nous sera évidemment impossible d'interroger toutes les personnes

consommant de la spiruline ; en revanche, lors de la visite sur le terrain, nous essayerons de savoir si les sept objectifs que nous avons jugé pertinent pour la réalisation du cadre logique sont vraiment atteints.

Nous chercherons à savoir si les activités menées ont pu permettre d'atteindre ces objectifs ; où se trouvent les bénéficiaires afin d'être en contact direct avec eux, dans le but d'avoir plus d'information au sujet de la distribution de la spiruline, pour comprendre les problèmes qui se posent lors de sa distribution après production. Nous envisageons donc de visiter la ferme productrice de spiruline, celle de Nayalgue. Nous chercherons à savoir comment se fait la production et la distribution ; si la population cible possède une facilité d'accès au produit ; s'il est payant ; à combien s'élèvent les coûts de productions ; comment sont rémunérés les travailleurs de la ferme (en espèce ou sinon en nature, et dans ce cas, comment et par qui).

Cependant il est important de noter que selon les critères d'évaluations exigés par YCID, c'est à dire **pertinence, cohérence efficacité efficience et pérennité**, il sera question de se demander respectivement pour chaque projet: Comment les hypothèses permettant de définir ce besoin sont-elles justes ? En d'autres termes, vérifier l'adéquation du projet avec les problèmes à résoudre. Nous tenterons de voir s'il existe d'autres programmes dans cette région et d'estimer si les actions sont complémentaires. Pour la Cohérence, il sera question de savoir, est-ce que les activités prévues permettent d'atteindre les objectifs visés ? Pour l'efficacité, il s'agira de savoir qu'est ce qui a été fait par rapport à ce qui était prévu ? Pour l'Efficience, est-ce qu'on aurait pu obtenir les mêmes résultats avec d'autres moyens, à un coût moins élevé et dans les mêmes délais ?

Plus précisément au sujet du projet de l'amélioration des conditions d'éducatons à Lablango nous chercherons donc à savoir si la construction du réfectoire, de la cuisine, et de la salle d'alphabétisation est en adéquation avec les besoins de la population locale, Si les résultats effectifs de ces constructions sont conformes à ceux attendus, le financement apporté par YCID a été utilisé, si cette utilisation est optimale enfin si le projet est viable dans le temps.

Concernant celui de l'amélioration de la distribution de la spiruline il sera également question de savoir si la distribution de la spiruline a-t-elle permis un recul de la malnutrition, comment les populations locales ont-elles adopté ce projet, si elle est en adéquation avec les besoins de cette dernière. En plus, nous chercherons à déterminer la conformité des résultats aux objectifs fixés, si la production est optimale, comment le budget a été utilisé, et enfin si le projet pouvait être réalisé avec un budget réduit C'est donc à toutes ces différentes interrogations que nous essayerons de répondre tout au long de la mission.